

Le numéro un est-allemand à Paris

Après Bonn, la visite d'Etat que le numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, entreprend jeudi à Paris constitue un aboutissement : celui du lent processus de normalisation des relations de la RDA avec l'Europe de l'Ouest, mis en route par les accords interallemands de 1972 reconnaissant l'existence non certes de deux nations, mais de deux Etats allemands. Pendant des années, les portes des capitales occidentales étaient restées fermées à un pays qu'on ne savait pas trop bien comment traiter avant de reconnaître petit à petit un partenaire à part entière, et même l'un des plus solides de l'Est.

Si la relance des relations américano-soviétiques, consacrée par la signature en décembre dernier de l'accord sur les missiles de portée intermédiaire, a levé les derniers obstacles à une telle avancée de la diplomatie est-allemande, on aurait tort de sous-estimer les efforts faits ces dernières années par M. Honecker lui-même pour y parvenir. Depuis la crise des otages allemands, le chef d'Etat est-allemand avait pris la tête de ceux qui, en Europe de l'Est, préconisaient la souplesse.

La RDA voyait d'un bon œil les efforts faits par l'Occident pour résoudre la guerre froide qui avait empêché ses efforts pour normaliser ses relations avec l'Europe de l'Ouest et assurer ainsi la stabilité de son régime. Ces bonnes relations ont permis à l'Allemagne de l'Est d'obtenir des conditions relativement privilégiées pour développer une économie qui fait figure de modèle dans le camp socialiste. En outre, les dirigeants est-allemands semblent avoir très tôt perçu tout l'intérêt qu'ils pourraient tirer de l'« Ostpolitik » de la RFA pour établir leur légitimité d'Etat à part entière et diminuer ainsi les tensions permanentes créées par le problème de la division de l'Allemagne.

Depuis la poignée de main historique entre M. Erich Honecker et Helmut Kohl sur le perron de la chancellerie ouest-allemande en septembre dernier, c'est maintenant chose faite. Sa venue en France, l'une des trois puissances occidentales ayant des responsabilités sur l'Allemagne et sur Berlin mais aussi le partenaire privilégié à l'ouest de la RFA, en est en quelque sorte la confirmation.

Quelles que soient les craintes suscitées à Paris par les appels du pied d'Erich Honecker aux Allemands de l'Ouest pour aller plus loin encore dans le désarmement nucléaire de l'Europe occidentale, la France a tout intérêt à profiter du rôle qu'on lui attribue au bord de la Sprée. D'abord pour bien signifier aux Allemands de l'Ouest qu'elle n'oublie pas leurs compatriotes de l'autre côté du mur.

Mais également parce que la RDA apparaît aujourd'hui, dans une Europe de l'Est secouée par des difficultés économiques et politiques, comme un des rares interlocuteurs possibles.

(Lire nos informations page 3.)



Le rapport des « sages » remis à M. Chirac

Une réforme en souplesse du code de la nationalité

La commission de la nationalité, présidée par M. Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, devait remettre ses conclusions au premier ministre le jeudi 7 janvier. Ce rapport contient plusieurs propositions pour réformer en souplesse la législation actuelle. Il y serait notamment question d'allonger le délai d'obtention de la nationalité française par mariage, d'accélérer certaines procédures de naturalisation et de permettre à certains jeunes nés en France de devenir français dès seize ans, mais en leur demandant de faire une déclaration en ce sens.



Lire page 10 l'article de ROBERT SOLÉ

La proposition de création d'une banque centrale communautaire

M. Balladur veut accélérer la construction de l'Europe monétaire

Les interventions des banques centrales américaine, japonaise et européennes ont favorisé le redressement du dollar. Celui-ci valait 128,95 yens le jeudi 7 janvier, contre 127,13 yens la veille, et s'échangeait à 1.6480 deutchmark, le matin à Paris, contre 1.6320. Les places boursières se sont elles aussi raffermies, sauf à Paris, où la journée de jeudi commençait à la baisse. Dans son intervention à « L'heure de vérité », M. Edouard Balladur s'est prononcé en faveur d'une banque centrale européenne destinée à maintenir la stabilité des monnaies.

« Le moment est venu d'examiner la possibilité de créer une banque centrale européenne qui gèrerait une monnaie commune, l'ECU. Je me propose d'en saisir mes collègues dans les jours qui viennent pour en discuter. » Par cette déclaration à « L'heure de vérité », mercredi soir 6 janvier, sur Antenne 2, M. Edouard Balladur a relancé l'idée d'un organe financier central dans le système monétaire européen (SME), idée qui flottait dans l'air au moment de la création de ce même système fin 1978 : une deuxième étape, qui n'a jamais été franchie, prévoyait la création d'un Fonds monétaire européen, chargé de gérer la monnaie commune.

Congrès extraordinaire du RPR

Il aura lieu le 24 janvier. La veille, M. Chirac annoncerait sa candidature à la présidence de la République. PAGE 8

Les changements en URSS

Les « clubs indépendants » veulent élargir leurs activités. PAGE 6

La répression dans les territoires occupés

Washington embarrassé, mais pas de remise en cause de l'aide à Israël. PAGE 3

Le Monde

DES LIVRES

« Les Années de poudre », d'Haimon et Rotman. ■ Les romanciers de Flévier. ■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : « Les Masques », de Régis Debray. ■ La chronique de Nicole Zand. Pages 15 à 22

Les plans de M. Monory et de M. Valade

Frappes les esprits. PAGE 11

Le sommaire complet se trouve en page 32

Renforcement de la sécurité et tentation du dialogue

Les Saoudiens face à l'équation iranienne

Directement confrontée à l'extension du conflit entre l'Irak et l'Iran, l'Arabie saoudite n'a pas renoncé à croire à une possibilité de dialogue avec Téhéran. Elle est aidée en cela par la Syrie, principal allié arabe de la République islamique, qui vient de dépecher son vice-président, M. Khaddam, et son ministre des affaires étrangères, M. Charah, dans les six Etats membres du Conseil de coopération du Golfe.

RYAD de notre envoyée spéciale

Impossible d'y échapper. Chaque matin, le bruit assourdissant des avions-radar AWACS qui décollent de la base aérienne de Ryad ébranlent certains quartiers de la capitale. Située presque en

bordure de la ville, cette base a pris le relais de l'ancien aéroport civil et abrite les cinq AWACS saoudiens que l'on voit très souvent évoluer au-dessus de la ville, au retour de missions ou de vols d'entraînement. Un rappel, s'il en était besoin, que le conflit meurtrier entre l'Irak et l'Iran et son extension dans le Golfe — la guerre des pétroliers, les attaques contre le Koweït et, surtout, les incidents de La Mecque en juillet dernier, quatre cent deux morts, dont deux cent soixante-quinze pèlerins irakiens — sont devenus la principale préoccupation de Ryad.

Mais les dirigeants saoudiens sont pris, si l'on peut dire, entre deux tentations apparemment contradictoires : une attitude de grande fermeté vis-à-vis de Téhéran et le secret espoir de pouvoir amener l'Iran à négocier, donc de

maintenir le dialogue, quitte à ne pas réagir toujours aux provocations. Si les incidents de La Mecque ont profondément traumatisé les Saoudiens et ont donné lieu à une violente campagne de presse anti-iranienne, celle-ci n'a pas réellement duré, et le récent sommet des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG) a montré que l'Arabie saoudite était encore prête à croire à la possibilité d'amadouer l'Iran. « Avant La Mecque, explique un observateur, l'attitude saoudienne vis-à-vis de l'Iran était plutôt modérée, et le ton conciliant. La tragédie de La Mecque a révéillé l'animosité d'une telle politique, dans la mesure où les irakiens, non seulement ne désarment pas, mais s'attaquaient aux fondements de la dynastie saoudienne et donc, d'une certaine façon, au royaume, qui a la garde des Lieux saints de l'Islam. Ceux qui préconisent la fermeté ont

Reconstitution d'une « chasse aux démons » en Polynésie française

Le bûcher de Faité

L'instruction judiciaire sur la « chasse aux démons » de Faité — six morts entre le 31 août et le 3 septembre dernier (le Monde des 8, 9 et 16 septembre 1987) — a sensiblement progressé depuis quelques semaines. Le juge Max Gatti s'est en effet rendu sur cet atoll de l'archipel des Tuamotu, à quelque 600 kilomètres de Tahiti, en compagnie des inculpés (vingt-deux personnes dont seize détenues) et d'un nombre équivalent de gendarmes. Après trois jours de reconstitution judiciaire, tout ce petit monde est reparti vers Tahiti à bord d'un bateau militaire.

TAHITI de notre envoyé spécial

Dieu que c'est loin ! Au bout du monde, bien sûr, et encore un peu plus. Pas à Tahiti, ce qui n'est déjà pas rien, mais à Faité, à peine une île, juste un point virgule large sur le Pacifique Sud. Cela se résume vite : deux cents habitants à tout casser, dont

soixante-cinq gosses de cinq à treize ans, une église, une mairie, quelques jurés — les habitations locales, — une école. Et c'est tout. Enfin presque tout, car il y a, tout autour, innocent, méchant, envahissant, obsédant, l'océan. Le capitaine de vaisseau Louis-Antoine de Bougainville, à bord de la frégate du roi La Boudeuse, eut l'occasion de le constater en l'an 1767. Ces îlots ne promettent pas forcément le bonheur : « Cette terre si extraordinaire est-elle naissante ? se demande-t-il dans son Voyage autour du monde. Comment est-elle peuplée ? Ses habitants nous ont semblé grands et bien proportionnés. J'admire leur courage, s'ils vivent sans inquiétude sur ces bancs de sable qu'un ouragan peut d'un moment à l'autre ensevelir dans les eaux. » Bougainville voyait juste. L'inquiétude est là que n'effacent ni les cocotiers — vite répertoriés, — ni le soleil — trop violent, — ni les cassettes vidéo livrées par la goélette d'un Chinois, une fois par mois, avec le riz, la farine, le vin et le courrier. A Faité, pour survivre, il faut prier.

Prier et prier encore. Dieu ou la Nature, mais prier. Quand la boule fait tanguer l'atoll, que le ciel semble ferme et secourable et la terre fragile et lâche ! Les mères de Faité, entre deux plogoons dans le lagon, biberonnent du catéchisme. A l'ombre d'un auvent, deux fois par semaine, de 13 à 17 heures, la parole de Dieu leur est enseignée par un laïc. Et le dimanche, tout Faité se retrouve sous le petit clocher qui domine le terrain de volley-ball. Prier, donc. Mais comment ? Le 4 août 1987, trois femmes en provenance de Tahiti débarquent et distribuent un mode d'emploi. Silvia, la cinquantaine impérieuse, mégère lausennaise adoucie par la religion, accompagnée de Rahera et Nina, organise filico des séances de prières sur le modèle des réunions Tupperware. « Je suis envoyée par le Renouveau charismatique », dit-elle. « C'est un vol d'identité », proteste aujourd'hui le Père Hubert Copenrath, responsable du très officiel Renouveau charismatique catholique en Polynésie française. LAURENT GRELSAMER. (Lire la suite page 12.)

Régis DEBRAY
Les masques
GALLIMARD

A L'ÉTRANGER : Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,50 dir ; Tunisie, 800 m. ; Allemagne, 2 DM ; Autriche, 18 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,75 \$; Côte d'Ivoire, 215 F CFA ; Danemark, 10 kr. ; Espagne, 155 pes. ; G.-B., 80 p. ; Grèce, 160 dr. ; Italie, 500 L. ; Liban, 0,400 LL ; Luxembourg, 20 F. ; Norvège, 12 kr. ; Pays-Bas, 2,25 F. ; Portugal, 130 esc. ; République Fédérale de Suède, 12,50 sc. ; Suisse, 1,80 F. ; USA (West Coast), 1,75 \$.

حکومتی الاموال

Diplomatie

La visite du numéro un est-allemand à Paris

« Ne nous enfermons pas dans des catégories qui nous interdiraient un dialogue »

souligne M. François Mitterrand

Attendu jeudi après-midi 7 janvier à Paris pour une visite officielle de deux jours, le chef de l'Etat est-allemand, M. Erich Honecker, devait être accueilli par M. François Mitterrand à l'aéroport d'Orly avant de gagner l'Élysée pour un premier entretien avec le président de la République...

s'oppose dans l'état actuel de l'équilibre des forces en Europe.

Les conversations de M. Honecker à Paris, qui devraient permettre d'envisager les moyens de développer les relations entre les deux pays, notamment sur le plan économique, doivent d'une manière plus générale porter sur l'évolution en Europe après le dégel entre Washington et Moscou...

et social». Mais, a-t-il souligné, « il est aussi des valeurs qui nous sont communes, et je tiens absolument à les préserver ».

M. Mitterrand a ajouté : « Moi, je crois en l'espérance et l'indépendance de l'Europe. Je souhaite qu'elle s'unifie, je suis très partisan de la Communauté économique européenne. Je souhaite qu'elle aille davantage vers une unité politique, le cas échéant vers une union de défense... »



Hymne à deux voix

BONN de notre correspondant

Les deux Etats allemands ont des problèmes d'hymne national. Celui qui devait retentir à Paris lors de l'arrivée de M. Erich Honecker est bien connu des amateurs de sport...

avant de voir sa musique censurée par les patriotes allemands. Cet hymne - dont le texte est beaucoup moins guerrier que le Marseillaise - a souffert de l'inspiration qu'en firent les nazis...

En 1952, le chancelier Adenauer et le président de la République fédérale, Theodor Heuss décidèrent de garder le Deutschlandlied comme hymne national, mais seule la troisième strophe (unite, justice et liberté pour la patrie allemande) pouvait être chantée lors des manifestations officielles...

La raison de ce soutien : le texte se termine par un vers à la gloire de « l'Allemagne patrie seule », que les citoyens de la RDA ont appelé à servir de leur mieux...

Des deux côtés de l'Elbe, les Allemands ont ainsi prié de l'un de leurs plus illustres écrivains, à l'époque encore communiste, de leur donner un hymne à la joie, de Beethoven et Schiller, dont les paroles sont irrefutables...

Le voyage de M. Laurent Fabius au Chili

L'ancien premier ministre adopte un ton très dur à l'égard des autorités

SANTIAGO-DU-CHILI de notre envoyé spécial

M. Laurent Fabius, qui est arrivé au Chili le mercredi 6 janvier, pour une visite de trois jours à l'invitation de la Commission des droits de l'homme, a adopté d'emblée un ton particulièrement dur, voire provocant...

M. Fabius s'est ensuite rendu dans la population (quartier miséreux) de la Victoria, en compagnie de religieux français et chiliens. Il s'est recueilli et a déposé une gerbe dans le bureau du père André Jarlan...

M. Fabius a également rencontré mercredi à Santiago certains des artistes qui ont été récemment menacés de mort. Ceux-ci lui ont, notamment, expliqué qu'ils vivent aujourd'hui avec la peur...

J.-L. A.

M. Erich Honecker : un redoutable manœuvrier au faite de son art

Après de soixante-quinze ans, celui que les Allemands de l'Ouest ont baptisé familièrement Honi, a succédé voici près de dix-sept ans, le 3 mai 1971, à Walter Ulbricht. Alors que tous ses pairs ont peu ou prou des problèmes...

Après de soixante-quinze ans, celui que les Allemands de l'Ouest ont baptisé familièrement Honi, a succédé voici près de dix-sept ans, le 3 mai 1971, à Walter Ulbricht. Alors que tous ses pairs ont peu ou prou des problèmes...

tailleur rock Udo Lindenberg, lui ont donné peu à peu une image plus rassurante que celle de l'appareil obscur et glacial qu'il incarnait jusque-là. Pour beaucoup d'Allemands de l'Ouest, il est devenu une sorte de « Papy » qui, malgré le « rideau de fer », paraît sincèrement prendre en compte certaines préoccupations allemandes essentielles...

Né le 25 août 1912 à Neukirchen, en Saxe, dans une famille de mineurs, il a tout naturellement milité dès sa prime enfance au Parti communiste, dans les rangs duquel il participera à la lutte contre la montée du nazisme...

La RDA est restée ces dernières années étonnamment à l'abri des épreuves d'âme que connaissent pratiquement tous les autres pays derrière le rideau de fer. Ayant largement profité des traités fondamentaux signés avec la RFA...

Sa visite en RFA, en septembre dernier - la première d'un chef de l'Etat est-allemand - a été pour celui que l'on appelle le « Sarrail de la Presse rouge » une véritable consécration. Cet homme secret, dont on ne voulait encore connaître le rôle qu'il a joué dans la construction du mur de Berlin...

La génération de la guerre. Derrière cette bonhomie, que l'âge sert à merveille, se cache pourtant un redoutable manœuvrier bien décidé à aller au bout de sa logique. Les Occidentaux s'en sont souvent aperçus sur la question de Berlin-Est...

Ses concitoyens aussi, qui, malgré une libéralisation soignée, contrôlée d'en haut, n'ont guère d'illusion à se faire sur une démocratisation du régime. Sur ce plan, le vent de réforme qui souffie...

LUC ROSENZWEIG.

GALERIES Lafayette advertisement featuring a list of brands and clothing items such as Manoukian, J'aisey, New Man, Guy Degrenne, Cinnia, etc.

Asie
l'issue de sa visite à K...
Ladze souhaite
la dernière année
troupes soviétiques

M. Charv...
la grâce d'Alex...
L'ancien premier ministre
adopte un ton très dur
à l'égard des autorités

LES
de nombreux
sont activement
janvier

Handwritten signature in Arabic script at the bottom of the page.

Le premier ministre
a évité d'abord
les de friction

table ronde...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...

TUNISIE

du code de la pres
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...

GUINEE

de Sekou Touré
de quitter le pays
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...
Le premier ministre...
a évité d'abord...
les de friction...

Quel est le pays...?

1. Qui en moins de 2 ans a fait baisser la criminalité de 10% ?
2. Qui en moins de 2 ans a créé 400.000 entreprises ?
3. Qui en moins de 2 ans a libéré les prix et réduit l'inflation ?

“C'est la France.”

1. 7.000 agressions dans la rue en moins soit une baisse de 17%. 50.000 cambriolages en moins soit une baisse de 11%. De très nombreuses arrestations de terroristes dont les chefs d'Action Directe.
2. La progression du nombre d'entreprises nouvelles s'est élevée à plus de 25%. L'allègement des formalités administratives permet de créer son entreprise en moins d'une journée. Un réseau de 400 points "chances" dans toute la France soutient les créateurs
3. Progressivement et dans leur quasi-totalité les prix ont été libérés. Avec 3% d'inflation par an en moyenne, nous sommes au 3^e rang des 7 grands pays industrialisés après l'Allemagne et le Japon au palmarès de la stabilité.

Continuons ensemble.



SERVICE D'INFORMATION ET DE DIFFUSION DU PREMIER MINISTRE

La France se redresse.

مكتبة الامم المتحدة

Politique

1972-1980-1988 : les socialistes et leurs programmes

Les chemins d'un aggiornamento

Ne pas avoir de programme est assurément à la mode. Le Parti socialiste cède-t-il à cet air du temps ? Non, car il élabore des propositions et en fait débattre ses adhérents. Mais un peu quand même : en 1972, il y avait un *Programme du Parti socialiste*, en 1980, un *Projet socialiste* et, en 1988, des *Propositions des socialistes*. Et ces dernières précisent que « l'époque n'est plus à la présentation d'un programme exhaustif ».

Mais si une telle approche permet quelques flous, le sens général de ces « propositions » reste très facile : une tonalité extrêmement modérée, très marquée par ce que les dirigeants socialistes appellent leur « culture de gouvernement ». Il suffit de prendre quelques exemples pour percevoir que l'évolution est restée à travers les trois documents programmatiques, élaborés ces quinze dernières années, du *Changer la vie* de 1972 aux *Propositions de 1988*, en passant par le *Projet de 1980*. Cette « culture de gouvernement » n'a pas été sans répercussion dans le domaine des « problèmes de société ».

L'école en est un bon exemple. Si le programme de 1972, encore très influencé par mai 68, affirmait : « L'école maintient les inégalités plus qu'elle ne les corrige » ; il demandait cependant la création d'un grand service public, laïc et gratuit d'enseignement et réclamait « la nationalisation de l'enseignement » (« Tous les établissements [...] ayant reçu ou non les fonds publics seront intégrés »). Le *Projet de 1980* n'employait plus l'expression « nationalisation de l'enseignement », mais il se prononçait toujours pour le « grand service public, unifié et laïc de l'enseignement national ». Les *Propositions de 1988* — qui donnent pourtant une place importante aux questions de l'éducation et de la recherche — n'y font, en revanche, plus référence. Mieux, il a fallu un amendement lors de l'ultime comité directeur pour que le mot laïcité figure une fois dans les six pages consacrées à l'école.

Un secteur public à géométrie variable

Quant aux femmes, elles bénéficiaient, en 1972 et 1980, de chapitres spécifiques, respectivement intitulés « La condition de la femme » et « Les droits des femmes ». Cette fois-ci, c'est fort symboliquement que leurs problèmes ne sont évoqués que dans le chapitre intitulé « La famille ». De ce fait, on y aborde essentiellement la natalité et l'« incitation » à avoir des enfants. Mais cette « incitation » n'est plus, comme d'habitude, le cas en 1980, à une nécessaire réduction de la durée du travail. Et silence aussi quant aux conséquences pour les femmes du travail à temps partiel, dont le programme de 1972 écrivait : « Il n'envisage pas la nécessité de faire garder les enfants, ne conduit à aucune promotion, aggrave la tendance à considérer le travail de la femme comme un salaire d'appoint, accroît l'inégalité des salaires, etc. ».

Secteur par secteur, les exemples pourraient être multipliés. Ainsi pour les jeunes : plus question de la réduction du service militaire, que le programme de 1972 prévoyait de limiter : « Au minimum indispensa-

ble, selon les besoins de l'instruction, de quatre à six mois. »

Evolution encore plus nette dans le domaine de la santé : on affirmait, en 1972, la nécessité de faire disparaître le secteur hospitalier privé, on prône aujourd'hui la « complémentarité » entre les deux types d'établissements ; on proposait en 1980 d'étendre le principe du service public à la médecine en ville, un rôle pilote étant ici confié aux centres de santé intégrés ; cette problématique n'est plus évoquée en 1988, une petite phrase venant préciser que « la nationalisation de la médecine de ville n'apparaît pas réaliste ».

Mais c'est, évidemment, dans le domaine économique et social que les évolutions sont les plus significatives. Elles portent d'abord sur l'étendue et la fonction même du secteur public. En 1972, les nationalisations proposées étaient définies comme « le seul minimum nécessaire pour engager la transformation socialiste de l'économie nationale ». Et il était prévu de proposer, dans une phase ultérieure, un nouveau programme de nationalisations, car « toute limitation trop rigide du secteur public en son développement technique compromettrait le programme socialiste lui-même ». En 1980, les objectifs des nationalisations sont déjà plus mesurés : « Constituer un instrument d'orientation et de stimulation de l'activité industrielle ». La liste des nationalisations renvoie « aux groupes visés par le programme commun », sans que soit envisagée une phase ultérieure d'« élargissement du secteur public ».

En 1988, la fonction du secteur public est signée du signe de pragmatisme : ses contours doivent « s'ajuster » en fonction des « objectifs de la stratégie économique de la nation », et le principe de « respiration » (si des entreprises peuvent entrer dans le secteur public, d'autres peuvent le quitter) est désormais considéré comme essentiel. On décrit bien les possibilités qu'offre une nationalisation (elle « peut éviter l'intervention d'éléments étrangers, peut permettre de faire face à des besoins de financement, peut aussi favoriser la création d'entreprises nouvelles, notamment dans les domaines à haut risque », etc.), mais le débouché est mince : hormis celle de TF1, aucune renationalisation n'est prévue (1), y compris dans le secteur bancaire. A fortiori, plus question donc de la « banque nationale d'investissement » que prévoyait le programme précédent.

L'évolution est de même nature pour ce qui concerne le plan, ou, plus précisément, la « planification démocratique ».

Le programme de 1972 prévoyait une élaboration très décentralisée (« allant jusqu'aux comités de quartier »), synthétisée dans un plan national dont le vote au Parlement devait constituer « l'acte décisif de la légitimité ». La planification devait couvrir « par définition » tout le champ de l'activité économique.

En 1980, le projet manquait : « Là où s'arrête la démarche du plan, l'initiative des agents économiques industriels, l'esprit d'entreprise reprennent leurs droits, le rôle du marché son utilité ». Mais il précisait encore que si « la régulation globale par le marché est la loi du fonctionnement de l'économie capi-

taliste », le plan est aux yeux des socialistes « le régulateur global de l'économie ». Et que de lui dépendent l'orientation des grands investissements, le modèle de développement, la réduction des inégalités, l'équilibre régional, la relation au reste du monde.

Une agence d'objectifs

Les propositions de 1988 peuvent apparaître plus restrictives. Si le plan doit redevenir « agence d'objectifs », c'est en effet dans « un certain nombre de domaines précis et limités » (les gros équipements collectifs dans quatre secteurs : aménagement du territoire, recherche scientifique, programmation, formation-supplé). Pour le reste, il lui est recommandé d'éviter de compromettre la croissance et l'indépendance par « l'irréalisme de ses choix ou la légèreté de ses évaluations ». Enfin, le silence est, cette fois-ci total sur les mécanismes mêmes d'élaboration du plan.

De manière générale d'ailleurs, les références autogestionnaires ou de contrôle sont absentes. Le mot autogestion ne figure pas une seule fois dans l'ensemble de ces propositions. Et la distance est forte, d'un écrit à l'autre, par exemple sur la « citoyenneté dans l'entreprise ». Le programme de 1972 prévoyait ainsi le « contrôle des travailleurs » sur l'organisation et la rémunération du travail, le pouvoir pour les comités d'entreprise de s'opposer aux décisions concernant l'embauche, le licenciement et les conditions de travail, et, dans les « entreprises publiques socialistes », des capacités d'autogestion comme par exemple l'élection de la maîtrise et des cadres.

Le projet de 1980 ne reprend pas ce dernier exemple, mais il réaffirme l'exigence d'une série de droits nouveaux et maintient « l'autogestion au centre du projet social ». Enfin, le texte de 1988 ne comporte pas de réelles propositions dans ce domaine, hormis celle d'une représentation des salariés dans les conseils d'administration des entreprises privées de plus de cinq cents employés, ce qui est, en fait, un projet ambitieux qui prendra du temps » et qu'« il n'existe pas de projet de citoyenneté dans l'entreprise préfabriqué et livrable sans délai ». D'autre part, la prévalence, de l'eau à coulé sous les ponts depuis que le projet de 1972 affirmait : « Appropriation collective, autogestion, planification sont les trois termes indissociables de notre démarche ».

Le christianisme social

Ces évolutions économiques ont évidemment des conséquences dans le domaine social. Ainsi le projet de 1980 se proposait de réduire le temps de travail à trente-cinq heures sans diminution de rémunération. Aucun objectif n'est fixé dans les propositions de 1988, et le principe de la non-diminution de la rémunération est lui-même remis en cause. En ce qui concerne le niveau de vie, le texte de 1988 comporte un élément nouveau : le « revenu minimum d'insertion », destiné aux plus démunis. Mais il ne s'engage guère sur les salaires en général et sur le SMIC en particulier. La phrase qui figurait initialement dans les « propositions » (« les socialistes se proposent de maintenir le pouvoir d'achat ») a été remplacée par une phrase peu contraignante : « Dans une économie compétitive, la notion de strict maintien du pouvoir d'achat ne peut constituer un objectif mobilisateur à long terme. Les salaires doivent donc bénéficier des retombées positives de la politique de rigueur, c'est-à-dire partager les fruits de la compétitivité retrouvée. »

De changer la vie aux *Propositions des socialistes*, le chemin parcouru est considérable. Telles que sont ces propositions — avant que la Convention ne procède à d'éventuelles modifications — elles éclairent à leur manière l'après-1988, au moins autant que le débat sur la « dissolution de l'Assemblée », soulevé par les amendements de Jean Poperen et de Jean-Pierre Chevènement. Responsable du secteur entreprise et mitterrandiste orthodoxe s'il en est, Jean-Paul Bachy a-t-il tort de constater que, dans le domaine économique et social, le texte « emprunte beaucoup à la tradition du christianisme social » ? En tout cas, s'il est vrai que le programme commande les alliances, alors ne voit guère dans ces propositions ce qui pourrait interdire l'alliance gouvernementale avec une fraction — la moins conservatrice — de la droite française.

JACQUES KERGOAT.

(1) L'amendement déposé par le courant Socialisme et République prévoit la renationalisation de la CGE et de la Société générale et la prise de contrôle public de Paribas et de Suez. L'amendement déposé par la Nouvelle Compagnie, de Jean Poperen, précise que « aucune des privatisations réalisées depuis 1986 n'est irréversible » et qu'il est indispensable que « l'ensemble du secteur bancaire et celui des assurances soient à nouveau la propriété de l'Etat ».

DEUX GRANDS SUCCÈS

LUCIEN BODARD

Les Grandes murailles



Alain MINC

La machine égalitaire

Grasset

GRASSET

Votre PEUGEOT en livraison immédiate c'est possible chez NEUBAUER



Gilles Neubauer et son équipe vous souhaitent une extraordinaire année 1988 en PEUGEOT

NEUBAUER PEUGEOT

227, bd. Anatole France 93200 ST DENIS ☎ 43 21 60 21
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42 85 54 34

سكزا من الاجل

Société

هكذا من الاجل

« L'ésotérisme » de la procédure devant la dix-septième chambre correctionnelle

Quand le « Canard enchaîné » a journalistiquement raison et juridiquement tort

Le bon sens le plus élémentaire ne s'accorde pas nécessairement avec la procédure judiciaire. Notamment lorsqu'il s'agit de poursuites engagées contre des organes de presse. Ainsi, les journalistes du Canard enchaîné, bien qu'ils possèdent la preuve irréfutable de la réalité de l'essentiel des propos tenus dans un article publié le 10 décembre 1986...

« Victimes d'une comédie »

La présidente de la dix-septième chambre, Mme Jacqueline Clavery, avait pris soin, à l'époque, de préciser : « On ne saurait affirmer que les prévenus ont commis une violation du secret de l'information ni un recel... »

pendant être invoquée pour étayer « la bonne foi » des journalistes, en soulignant avec un sourire que le Canard enchaîné avait souvent été relayé pour ce motif. M. Roger Fressoz, directeur de la publication, n'a pas voulu entrer dans une construction aussi juridique.

C'est donc devant une salle vide que le substitut du procureur de la République M. Claude Perrot fut amené à s'exprimer. Tout en dénonçant « une certaine intransigeance » des prévenus, le magistrat dut cependant reconnaître leur « bon sens »...

Reconstitution d'une chasse aux démons en Polynésie

Le bûcher de Faïté

(Suite de la première page.)

« Repentez-vous, repentez-vous ! », poursuit Silvia. Les pauvres bourgeois de Faïté se repentent. Certains protestent : de quoi de repentir ? « Dissimulateurs ! siffle-t-elle. Qui le sait mieux que vous ? »

Il y a, selon les jours, l'humeur et l'entraînement, un, deux, trois offices chez l'habitant, sommé de dresser un autel. En quinze jours, Faïté ronronne sous hypnose. De retour de Tahiti-la-lointaine, le 17 août, la jeune institutrice Anna Shigatemé est pressée de se recueillir auprès de Silvia.

« Elles ont échauffé la foi de ces gens-là », murmure Mgr Michel Copenrath, arche-

neboulé Faïté. Bientôt, les fidèles vont tout mélanger : prophéties palennes et adémonstations chrétiennes, le démon et les esprits mauvais. Bientôt, « des gens émus, comme nous dira un prêtre, vont dépasser les limites de la convenance ».

Les jeunes et les adolescents adulent cette matrone, prêtresse et pythonisse. Pourvue d'une cour, elle touche les écrouelles ou jette des sorts, sauve les consentants et damne les réticents. Le 26 août, c'en est assez. D'autres tâches l'attendent. Elle plie bagage, avec ses compagnes Rebara et Nina, suivies de dix impétrants jusqu'à Fakarava, une île proche.

« Elles ont échauffé la foi de ces gens-là », murmure Mgr Michel Copenrath, arche-

brûlé. Mais le village était intimement persuadé que les victimes étaient possédées. « Ce sont les forces de la nuit, résume Raymond Terrieroteraï-Graffe, ethnologue et partisan d'un retour au sacré, à la religion polynésienne. Ce n'est pas simple. C'est un retour à la tradition des ancêtres, mais ils n'étaient pas lucides et n'ont pas contrôlé la situation ».

En manque de sommeil, de nourriture, imbibés d'alcool de riz, voire de paka lolo (cannabis), une communauté glisse follement et sûrement dans le canchémar. Le 2 septembre toujours, deux sœurs du maire — lequel se trouve à Papeete — sont immolées. Une poignée de villageois, persuadés que les démons sont parmi eux mais horrifiés de ce qui se passe, décident timidement de lancer un appel au secours en direction de Tahiti.

Mais, le 3 septembre, les cérémonies cruelles de la veille se répètent. Une cinquième victime est capturée, ligotée et attachée à un arbre. L'aïe-cathésiste lance un autre appel par radiotéléphone : « Huatae est attaché. Excusez qu'il faille le relâcher ? »

Faïté considère, tout compte fait, que Huatae est dangereux... Ce sera bientôt le tour d'une sixième victime. Finalement, un troisième appel radio est lancé : « Venez vite ! », sans plus de commentaire mais sur un ton suppliant. Faïté refuse d'avouer sur la voix des ondes ce qui lui arrive, car toutes les autres îles de la région, branchées sur la même ligne radio, sauraient que le village de débat avec un sérieux problème de démons.

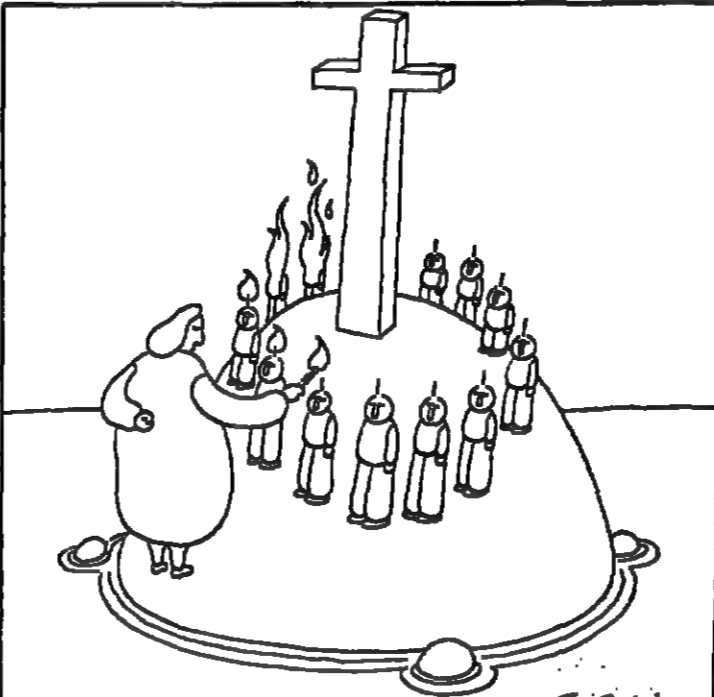
Le hasard veut alors qu'un médecin arrive à bord d'un speed boat, dans la soirée, et, sans découvrir l'ampleur du drame, note qu'il se passe quelque chose de pas banal. Il distribue massivement des tranquillisants à une population épouillée, hagarde et, pour une part, terrorisée.

Du coup, c'est toute la Polynésie française qui s'émeut, et les plus hautes autorités du gouvernement territorial et de la République française se rendent au chevet de cet îlot du bout du monde. De retour d'un long voyage au Vanuatu, l'archevêque de Papeete file à Faïté et y reste quinze jours.

Bref, cette terre religieuse en friche a imposé, victime du télescopage des messages d'un Dieu très chrétien et d'une religion des ancêtres encore puissante.

Dix orphelins en témoignent aujourd'hui. Et seize habitants de cet îlot, transférés à Tahiti et détenus à la prison de Nuutania.

LAURENT GRELSAMER.



La rentrée de la Cour de cassation

Mme Rozès plaide pour « un renouveau de l'image du juge »

Au cours de l'audience solennelle de rentrée de la chambre criminelle de la Cour de cassation, mercredi 6 janvier, Mme Simone Rozès, premier président, a consacré une grande partie de son discours au rôle du juge, en soulignant notamment que « nos conceptions, nos idéologies, son ouverture d'esprit et son expérience sont perçus comme les composantes nécessaires de son crédit. Le temps n'est plus de accepter une sentence du seul fait qu'elle émane d'une autorité constituée ».

Le code pénal va réprimer certaines infractions en matière informatique

Le code pénal va réprimer certaines infractions en matière informatique

Une loi du 5 janvier 1988 publiée au Journal officiel du 6 janvier insère un chapitre III dans le livre III titre II du code pénal. Ce chapitre définit et réprime « certaines infractions en matière informatique ». Ainsi, par les articles 462-2 à 462-9, il punit, par exemple, de deux mois à un an de prison et d'une amende de 2000 F à 50000 F ou de l'une de ces deux peines « quiconque, frauduleusement, aura accédé ou se sera maintenu dans tout ou partie d'un système de traitement automatisé ».

« Pas de suspension de l'instruction dans l'affaire des attentats de 1986. — Saisie d'une requête en suspension légitime visant M. Gilles Boutouquin, juge d'instruction chargé du dossier des attentats de l'automne 1986, la chambre criminelle de la Cour de cassation a refusé mercredi 6 janvier de suspendre l'instruction de cette affaire. Elle a renvoyé au 10 février l'examen sur le fond de la requête. Celle-ci déposée le 24 décembre par les avocats de Karim Ferohi et de son époux Fouad Ali Saleh, inculpés l'un et l'autre, se fondait notamment sur la publication dans le Nouvel Observateur du procès-verbal d'audition de Wahid Gordji par M. Boutouquin le 29 novembre (Le Monde du 26 décembre 1987).

PARIS-MARRAKECH 1420 F A/R. Avec Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter. MINITEL 3615 + JUMBO PARIS 6 : 46 34 19 79 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES.

20 PAGES en vente chez votre marchand de journaux 15 F

PROF

RECRUTE

nécess

TRO

Fal-ce

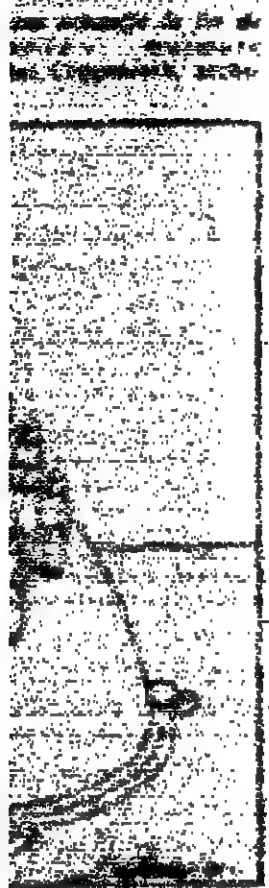
25 MILL

Pourqu

Les démons en Polynésie

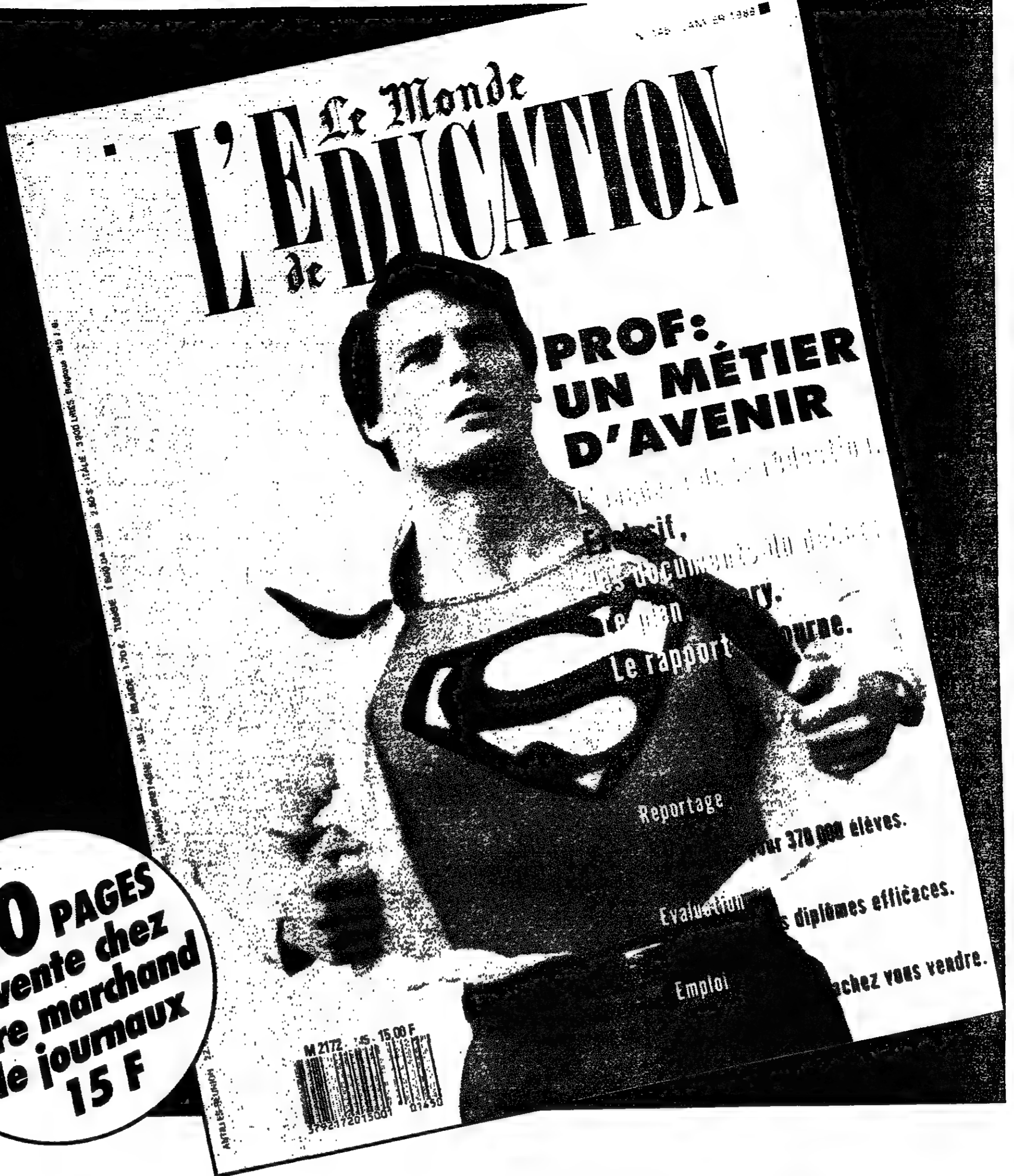
ber de Faité

Un jeune homme de Polynésie... (text is blurry)



Un homme... (text is blurry)

Un homme... (text is blurry)



120 PAGES
en vente chez
votre marchand
de journaux
15 F

PROF: UN MÉTIER D'AVENIR

● RECRUTER 300.000 PROFESSEURS D'ICI L'AN 2000

Est-ce nécessaire?/ est-ce possible?/ pourquoi faire?

● TROIS JEUNES SUR QUATRE AU BAC DEMAIN

Est-ce utile?/ avec qui?/ comment faire?

● 25 MILLIARDS POUR L'EDUCATION DANS LES 5 ANS

Pourquoi pas plus?/ pourquoi pas moins?

Et si la solution était ailleurs ?

حکذا من الاجل

Le Monde
DES LIVRES



4 mars 1972, l'enterrement du militant ouvrier Pierre Overney.

Des femmes pour l'hiver

Après un automne morose, les éditeurs sortent leurs romancières reconnues : les gros tirages - Nicole Avril, Benoîte Groult, Françoise Mallet-Joris - et les autres.

Le roman, à son origine, c'est l'affaire des femmes. La grande tradition du roman-roman a toujours été écrite par des femmes.

Elles aiment et savent raconter des histoires, suivre des destins individuels tout en observant une époque, ses mœurs.

Le parcours sans faute de Françoise Mallet-Joris

Françoise Mallet-Joris a sa place bien à elle dans la littérature française contemporaine. Elle est parvenue à une synthèse remarquable entre la tradition romanesque et des éléments de modernité.

Pour la petite fille née à Anvers en 1930 et qui allait être connue sous le nom de Françoise Mallet, puis Mallet-Joris, écrire n'était pas de l'ordre du rêve.

Nicole Avril, la dame en rouge

On croit savoir qui est Nicole Avril : une beauté brune qui aime à s'habiller en rouge ; une romancière à succès qui écrit depuis quinze ans et, à son actif, une dizaine de livres.

JOYANE SAVIGNEAU. (Lire la suite page 18.)

(1) Françoise Mallet-Joris, de Lucille Frackman Becker, Tomyas Publishers, Boston, 1985.

Advertisement for the book 'Les travaux d'Orphée' by Philippe Guimond, published by Aubier. The ad includes a small illustration of a figure and descriptive text about the book's content.

Le télé-roman des soixante-huitards

« Les Années de poudre », deuxième tome de « Génération », d'Hamon et Rotman, raconte l'après-mai comme si vous y étiez, du côté des gauchistes.

On verrait un acteur, osé d'Abnî Krivine jeune, en uniforme de bidasse, entrer dans le bureau de son colonel, qui, un rican crispé, annoncerait au candidat à l'élection présidentielle qu'il lui accorde l'autorisation de quitter son unité pour « battre la campagne ».

La scène se passerait devant le Père-Lachaise, où un cortège de deux cent mille manifestants vient de conduire la dépouille de Pierre Overney, jeune ouvrier maïste abattu par un garde armé de l'usine Renault-Billancourt.

« Violence symbolique »

Les deux chefs échangent quelques mots dans la foule, sans doute une importante consigne. Suit une séquence de « polar » haletant : l'enlèvement et la séquestration de M. Nogrette, cadre chez Renault, à la recherche duquel se lancent toutes les potées de France.

« Le suspense » est garanti par cette question : qu'est-ce qui, dans la tête des deux héros, Benny Lévy et Olivier Rolin, les retiendrait sur la voie du mensonge ?

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Les Masques, de Régis Debray
Le plaisir de se rabaisser

La manie de se donner le mauvais rôle rend imprévisible. On connaît le Debray ami du « Che », le pourfendeur de gauchistes et de médias : voici, griné et moustache poudrée, Debray père Noël pour hommes de droite néoclassiques.

L'abondance actuelle d'écrits intimes nous a habitués à l'auto-flagellation, inséparable du genre : ici, tous les records de masochisme sont battus. Saint Sébastien plante lui-même les flèches, une à une : voyez comme je m'y prends mal en tout, je n'en fais jamais d'autres...

AMOUREUSE, nous dit-on. Là-dessus, Debray n'épargne aucun détail. Il a aimé, il aime encore, mais il s'est trompé d'objet amoureux - à moins qu'il n'ait trop bien choisi, on ne sait plus, avec qui veut souffrir !

In fine, le malencontreux trouve dans un traité psychiatrique, genre d'ouvrage qu'il évitait plutôt jusque-là comme on évite les miroirs, l'explication clinique de ce qu'il croyait une fatalité.

Doute sévère envers soi, certes ; mais recouvrant, à peine, un contentement au bord de l'arrogance et du snobisme. Tout en dénigrant ses maîtresses, l'auteur ne néglige pas de signaler au passage son pouvoir de séduction.

sur la voie du mensonge ? La réponse vient, donnée par Benny Lévy en personne, aujourd'hui devenu chef d'une yeshiva, d'une école talmudique, mais on n'y dit sans doute pas « chef », bien que la parole soit toujours aussi assurée : « Nos actions violentes, comme l'enlèvement de Nogrette, étaient symboliques, elles visaient à dénoncer des scandales, à découvrir des choses dissimulées. La violence dont nous étions physiquement, nous nous intéressions par principe la peine de mort... »

OLIVIER ROLIN, aimé aujourd'hui dans son bureau d'écrivain et éditeur, commente à son tour l'époque où il était chef de bande pour mieux nier en lui l'intellectuel :

« Notre haine de nous-mêmes contredisait l'idéologie du révolutionnaire professionnel, détenteur de science et assuré de sa mission. En quoi elle était extrêmement rebelle à l'implacable orgueil terroriste... »

MICHEL CONTAT. (Lire la suite page 18.)

Handwritten text in a box: حكايات من الأهل

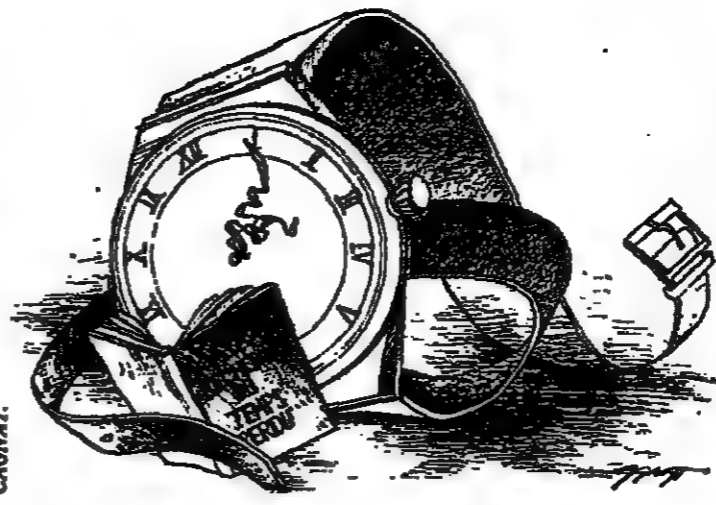
LA VIE DE L'ÉDITION

EN POCHE

Deux nouveaux volumes dans la collection « Le français retrouvé » chez Belin : les Mots du cinéma, abondant dictionnaire dans lequel Christine de Montvalon fait l'inventaire d'un langage souvent mystérieux pour le profane...
Claude Roy a « revu et corrigé » un livre paru en 1955, l'Amour de la peinture, qui est le témoignage d'une triple passion pour Rembrandt, Goya et Picasso...
Hermiston le juge pendu (Wier of Hermiston) est le texte ultime de Sturgeson, resté inachevé...

« Faust » et Valéry à Kiel

Récemment s'est tenu à Kiel, à l'Institut des langues romanes de l'Université sous la direction des professeurs K.A. Böhner et J. Schmitt-Radefeldt, un colloque international sur le cycle de Mon Faust de Paul Valéry, devant la scénariste théâtrale et l'analyste textuelle...
Beaucoup de questions qui se posent au sujet de cette œuvre ont été abordées et amplement discutées, et tout particulièrement celles des relations entre Valéry, Goethe et la culture allemande...



Yourcenar

en cassettes

Les Editions des Femmes continuent, avec régularité, la publication de titres nouveaux dans leur collection « La Bibliothèque des voix »...
Le projet commercial et littéraire de Flammarion est d'amener à la lecture un public que les livres, dans leurs formes traditionnelles, rebutent...

EN BREF

Le premier PRIX LOUISE-WEISS, destiné à récompenser « une personne ayant contribué par ses recherches, ses publications et ses techniques à la conservation, la connaissance ou le développement des arts de l'écrit et des bibliothèques »...
Le Prix de l'Amitié franco-allemande a été attribué à GERARD KHOURY pour son livre Mémoires de l'aube : chroniques libanaises...
La Société des Gens de Lettres a décerné ses prix d'automne pour la poésie, citons le prix Alfred-Droin qui est allé à Lionel Ray pour le Nom perdu...

Marcel Proust, lus par Jean-Louis Trintignant (un coffret de deux cassettes).

Chez Audisid, dans la collection de livres en cassettes en texte intégral à Audisid, paraît Denier du rêve, de Marguerite Yourcenar, lu par Dominique Sanda (coffret de quatre cassettes).

Par ailleurs, la firme CBS, en association avec des éditeurs (le Seuil, la Librairie académique Perrin ou la revue l'histoire), s'est à son tour lancée dans la livre-cassette...
Enfin, les éditions Ducat proposent également un catalogue assez large et éclectique, puisqu'il comprend Yves Navarre et Annie Ernaux lisant des extraits de leurs livres...

POÉSIE

Les élégies de Juin

Il y a une lumière comme sur les anges / Et nous avons donné aux enfants les vêtements du mort...
« Je ne suis déjà presque plus / Je m'élimine à chaque pas à chaque mot », disait-il lorsqu'il éprouvait le poids d'une solitude chaque jour un peu plus lourde...

celui qui berça les blés de Van Gogh.

« Je ne suis déjà presque plus / Je m'élimine à chaque pas à chaque mot », disait-il lorsqu'il éprouvait le poids d'une solitude chaque jour un peu plus lourde. Pourtant, il lui suffisait d'un bref séjour à Florence pour qu'aussitôt des merveilles renaissent sous ses mots...

PIERRE DRACHLINE.
★ LA DESTRUCTION DES REMPARTS, d'Hubert Juin, Belfond, 182 p., 89 F.

Du neuf

Rue Racine

La création d'une collection est une affaire éditoriale délicate, qui demande à être soigneusement pesée et pensée. A défaut d'être réellement nouvelle — on invente toujours à partir de modèles anciens et étrangers... — l'idée doit au moins apparaître comme telle, afin de séduire, de susciter la curiosité des lecteurs potentiels...
Sous la houlette avisée de Françoise Venny et d'Elisabeth Gilie, les éditions Flammarion lancent en ce début d'année plusieurs livres sous couverture souple et illustrée à l'enseigne de la « Rue Racine »...

BANDES DESSINÉES

Les couleurs du cauchemar

Daniel Hulet a fait son apprentissage du dessin en illustrant des scénarios d'André Paul Duchâteau (l'insipide Pharon, chez Novedi) et de Jan Bucquoy (les attachants Chemins de la gloire, chez Glénat)...
Le héros de l'Etat morbide est lui-même le proie d'un étrange maléfice. Jeune dessinateur, Charles Haegeman a loué un appartement sur deuxième étage d'un immeuble sévère dont les fenêtres ouvrent sur l'église Sainte-Catherine, au cœur du vieux Bruxelles...



Illustration de Hulet pour l'Etat morbide.

Le héros de l'Etat morbide est lui-même le proie d'un étrange maléfice. Jeune dessinateur, Charles Haegeman a loué un appartement sur deuxième étage d'un immeuble sévère dont les fenêtres ouvrent sur l'église Sainte-Catherine, au cœur du vieux Bruxelles. Les meubles sont restés en place, tentées encombrantes drapés de housses blanches. Subitement aussi un journal intime sibyllin, ainsi qu'une figure géométrique peinte à même le plancher, dont le nouvel occupant ne percevra pas tout de suite le rébus...

Ce thème à la Malpertuis a inspiré à Hulet des images ardiennes et barbares, que le rouge et le vert nimbent alternativement d'un halo funeste. Les vignettes sont serties de noir comme les morceaux d'un vitrail. De forme irrégulière, elles se chevauchent, s'agressent mutuellement de leurs angles saigus et soumettent chaque planche à un jeu de tensions et de forces qui déstabilise la narration sans toutefois la disjoindre...
Ce thème à la Malpertuis a inspiré à Hulet des images ardiennes et barbares, que le rouge et le vert nimbent alternativement d'un halo funeste. Les vignettes sont serties de noir comme les morceaux d'un vitrail. De forme irrégulière, elles se chevauchent, s'agressent mutuellement de leurs angles saigus et soumettent chaque planche à un jeu de tensions et de forces qui déstabilise la narration sans toutefois la disjoindre. Tout au long de l'album, Hulet parvient à se maintenir sur une crête étroite, guetté en permanence par la grandiloquence et la naïveté. S'il sort vainqueur de son empoignade avec le lecteur,

c'est aux points, non par K-O. Mais, pour un dessinateur chez qui la sensibilité l'emporte sur la puissance, ce n'est déjà pas une mince performance. (L'Etat morbide I : la Meison-Dieu, de Daniel Hulet, Glénat, coll. « Carrière », 46 p., coull., 62 F.)

unité spéciale de super-commandos). Un enjeu politique à l'échelle planétaire se dégage, formé par une puissante société secrète qui a pris en charge la « défense des grandes valeurs occidentales ». « XII » n'est finalement qu'un pion, manipulé de bout en bout, mais les lois de la fiction sont ainsi écrites que son destin personnel nous intéresse bien davantage que le sort de l'Onole Sam. Jason Fly, Jack Shelton, Ross Tanner... en quatre albums, cet homme d'action a déjà endossé beaucoup d'identités, sans connaître un seul instant de repos. On lui souhaite d'épuiser l'annuaire, afin que se prolonge le plus longtemps possible le suspense savamment concocté par Jean Van Hamme et efficacement soutenu par William Vance. A ce point de perfection, la littérature de genre est aussi excitante pour l'esprit que les périodiques affrontements de Karpov et de Kasparov! (SPADS, de J. Van Hamme et W. Vance, Dargaud, 46 p., coull., 42 F.)

« Les auteurs de la bande » est le titre d'une nouvelle collection dirigée par Jean-Marc Thévenet et Michel Archimbaud aux éditions Seghers. Il s'agit de petites monographies d'une centaine de pages, contenant le parcours et introduisant à l'univers des grands auteurs de BD. Rien à redire sur le choix des quatre premiers stars ainsi disséqués (Hergé, par Serge Tisseron, Pratt, par Claude Moliterni, Bilal, par Thévenet, et Goscinny, par Marie-Ange Guillemaud), mais ces petites ouvrages, agréables à feuilleter, paraissent fort creux à la lecture. Insuffisamment structurés, un peu trop rapidement écrits, ils sentent le travail de seconde main et apportent peu d'informations nouvelles. Le Hergé est particulièrement décevant — et superflu après l'énorme bibliographie déjà existante; seul le Goscinny mérite le détour : truffé d'anecdotes, c'est un bouquin chaleureux et sans prétention qui, dix ans après sa mort, campe bien la personnalité du grand humoriste, qui fut aussi un homme de grande intelligence et auquel le bande dessinée moderne doit énormément. (Chaque volume coull. 72 F.)

THERRY GROENSTEEN.

Présence du Bouddhisme sous la direction de René de Berval. Bibliothèque illustrée des histoires. GALLIMARD nrf

صكنا من الاجل

LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

Gilles-Gaston Granger et la rigueur des concepts

La philosophie est-elle une connaissance ? Si oui, de quelle type ? Peut-on analyser avec précision ce qui la distingue de la connaissance scientifique ? Questions capitales, et à l'évidence difficiles, si l'on tient à échapper aux platitudes d'usage, aux simplifications confuses et aux dogmatismes stériles. Gilles-Gaston Granger les aborde de front, sans esquive. Il est vrai que, de longue date, il a fait vœu de rigueur, et s'y est tenu. Rigueur politique du jeune normalien qui devient FFI dans Paris occupé, rigueur philosophique de l'économiste mathématicien qui dédie, en 1955, sa thèse sur la Méthodologie économique à son maître, Jean Cavailles, fusillé par les nazis en janvier 1944 dans les fossés de la citadelle d'Arras. Rigueur, surtout, d'un chercheur qui poursuit depuis plus de trente ans l'édification d'une « épistémologie comparative ».

Sans conteste, c'est l'un des maîtres contemporains parmi ceux qu'on appelle, négativement, « philosophes du concept » — expression curieuse si on la considère en elle-même. Car ce n'est pas la philosophie, jamais, qu'on considère, mais la philosophie de la philosophie, même pour élaborer une philosophie de la conscience, de l'intuition ou de l'imédiateté. On ne saurait, en effet, confondre l'exercice mystique ou l'expérience poétique avec l'exercice intellectuel, de méthode et de style propres, que constitue la construction d'une philosophie — c'est-à-dire, d'un système de concepts. Mais la question revient : quel type de concepts ? Ou est-ce qui les distingue des concepts scientifiques ? Le dernier livre de l'épistémologue s'articule tout entier autour de cette question. Tentons d'en faire apparaître un canevas, avec le sentiment, vif comme jamais, que nos petites notes de lecture, contraintes par le place et la presse, doivent négliger bien des points essentiels.

CHACQUE connaissance scientifique vise une réalité — même purement idéale — qui résiste à notre compréhension et paraît d'abord opaque. Pour expliquer les faits, les sciences construisent des modèles abstraits, dont la validation peut être soumise à des critères explicites. L'essentiel de la démarche scientifique consiste donc en un mouvement réglé de conceptualisation, construisant des objets pour la connaissance, afin de rendre compte de notre expérience vécue. La marque distinctive des sciences est l'objectivation du vécu, soutenue par tous les processus de formalisation, d'élaboration de modèles calculables et révisibles, qui lui sont nécessaires.

La philosophie, c'est clair, n'a pas de telles visées. Elle ne prétend pas expliquer des faits délimités à l'aide de modèles formalisés. Elle tend plutôt à organiser le sens de ces faits dans une totalité, à faire apparaître une signification globale dans chacune des parties restreintes dont une connaissance positive est établie. Elle n'a donc pas, à proprement parler, d'objet. Derechef, elle n'est pas une science. Elle n'est pourtant pas identique à l'art. Car si la création philosophique est inséparable d'un vécu, elle transpose celui-ci en concepts, non en images et en sons. Même si elle peut produire ou utiliser des effets poétiques, on ne peut l'assimiler au discours des sentiments et des affects. La philosophie ne saurait toutefois être dissociée d'un texte, ni de l'acte d'un style. Alors qu'il n'est pas insensé de formuler un programme scientifique sans le mettre en œuvre, un programme philosophique « hors des œuvres », non effectué, n'est rien.

On voit que l'auteur se met délibérément dans une posture difficile. N'abandonnant pas la philosophie au profit du mythe, de la littérature, ou du n'importe quoi, il cherche à voir en quoi elle peut être une connaissance rationnelle qui nait pas une science. Ne perdant pas de vue l'activité langagière qui singularise la philosophie, il veut aussi en montrer la nécessité. La marge de manœuvre paraît étroite. Mais l'enjeu est de taille. Contre ceux qui désespèrent de la raison et versent dans la galimatias

obscurantiste, il s'agit de maintenir l'exigence réflexive et les dures arêtes des argumentations. Contre ceux — pas moins mortifères — qui rêvent d'effacer le geste philosophique sous le triomphe des sciences, ou le réduisant au rôle ancillaire d'une hygiène du discours, il convient de mettre en lumière sa fonction essentielle et son niveau d'expression propre.

La clé de cette double tâche se trouve dans la nature du concept philosophique. Étrange nature. Car ce concept est « sans objet » — et « flu », en un sens qui n'est absolument pas péjoratif, au contraire. Un concept « flu » est celui dont on ne peut entreprendre la construction par entrecroisement d'une constellation de caractères définis. Qu'est-ce à dire ? Pour reprendre une image de Wittgenstein, la notion commune de « ressemblance de famille » fonctionne dans ce type de flu. Si l'on considère les membres d'une même famille, certains en auront le nez, mais pas la menton ; d'autres le nez, mais non le nez, etc. La ressemblance est un nœud de relations. Elle n'est pas un objet définissable au moyen d'un ensemble de caractéristiques fixes.

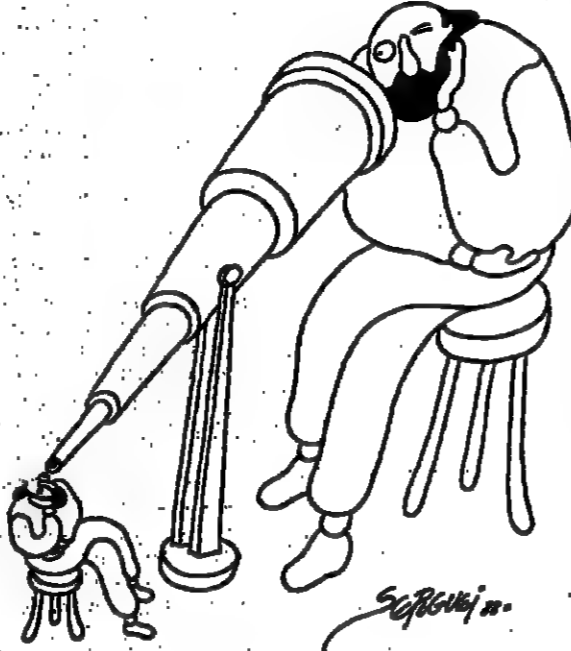
Ainsi les concepts philosophiques (toujours liés à un vécu, même très distant) seraient-ils porteurs d'une multiplicité de niveaux, d'un faisceau de significations. Loin de pouvoir être éliminés, cette complexité est constitutive de la réflexion philosophique. Son affaire est tout autre, en ce sens, que celle des mathématiques ou de la physique. Le philosophe, en fin de compte, ne connaît pas « quelque chose ». Il fait connaître l'acte même du mouvement de la pensée, en le donnant à voir — ou à entendre — au sein même du langage. Et le lecteur doit produire, à nouveau, cet acte pour son compte.

LES conséquences de ces analyses sont nombreuses. Gilles-Gaston Granger montre qu'aucune démarche scientifique ne peut faire disparaître le mode de connaissance constitué par la philosophie, dans la mesure où les systèmes formels des sciences sont soumis à l'incomplétude démontrée par Gödel. Autrement dit, il faudra toujours aux concepts scientifiques les « méta-concepts » de la philosophie pour faire sens. Corrélativement, seule la langue naturelle est, à la fois, assez riche et assez « flu » pour devenir l'instrument du style de la connaissance philosophique, qu'aucune écriture formalisée ne peut transcrire sans reste. Du coup, il n'y a pas, en toute rigueur, de vérité ni de démonstration en philosophie, si l'on se souvient qu'elle n'est pas connaissance d'objet mais ordonnancement de significations. Cela n'entraîne certes pas qu'en philosophie tout soit permis, ni qu'on se trouve dépourvu de critères pour juger. La cohérence interne des systèmes, les connexions entre les concepts, la richesse des réactualisations possibles créent entre les œuvres des différences notables. Il est clair qu'elles ne relèvent pas de l'ordre du vrai et du faux.

Sommairement résumée, la démarche, perd ici beaucoup de sa force. Les lectures de textes essentiels de Russell, de Carnap, de Wittgenstein, mais aussi de Spinoza ou de Kant, que Granger met en œuvre, sont des modèles de précision et d'acuité. Il ne faut cependant pas cacher que ce livre fondamental est très difficile, inabordable sans d'exactes connaissances préalables. C'est d'ailleurs le cas de beaucoup d'ouvrages contemporains... Mais la plupart n'ont ni ce tranchant ni cette puissance.

D'autres conceptions de la philosophie — moins « dures », ou moins fines — sont possibles, voire également légitimes. D'importantes questions restent, d'autre part, à élucider, notamment celle de l'éthique ; son articulation à la connaissance philosophique est tout à fait absente de ce livre. Il n'empêche. Il y a là une grande leçon. Un livre de référence ? Sûrement. Un futur classique ? Peut-être.

★ POUR LA CONNAISSANCE PHILOSOPHIQUE, de Gilles-Gaston Granger, éd. Odile Jacob, 288 p., 135 F. Les éditions Odile Jacob publient en même temps une version revue et corrigée de ESSAI D'UNE PHILOSOPHIE DU STYLE, de Gilles-Gaston Granger (320 p., 150 F.)



SERGUEI

La philosophie n'est pas une science. Mais il faudra toujours aux concepts scientifiques les « méta-concepts » de la philosophie pour faire sens.

Michel de Certeau, le voyageur altéré

Les premières publications posthumes de ses travaux font entrevoir l'unité d'une œuvre pourtant diverse.

Le 9 janvier, il y aura exactement deux ans que mourut, en plein élan, Michel de Certeau, qu'on ne sait comment désigner exactement : philosophe, historien, sociologue, linguiste... il fut tout cela à la fois, et bien plus. Ses nombreux articles, disséminés ou inédits, que Luce Giard commence à publier en recueils (il lui a remis le soin de son œuvre inachevée), permettent de mieux percevoir l'unité singulière de son voyage à travers tant de champs, d'archives et de communautés présentes.

Au premier regard, les brisures de ses trajectoires déconcertent. Quoi de commun, en effet, entre le profès de la Compagnie de Jésus, à laquelle il n'a cessé d'appartenir, le topographe de discours mystique, le membre de l'École freudienne de Jacques Lacan, l'épistémologue de la connaissance historique, l'anthropologue du quotidien de ce siècle ? A travers ces figures, et quelques autres encore, il semble qu'un visage se dérobe sous l'apparente dispersion. Une quinzaine de livres, s'ils en éclairaient les traits, n'en dissipent pas l'énigme.

Au fil des posthumes, comme du Cahier pour un temps, du Centre Georges-Pompidou (1), on redécouvre, avec une vivacité accrue, ce que nul n'ignore et que tous peuvent vérifier : la netteté d'une écriture courante à l'essentiel, l'érudition étincelante, assez puissante pour paraître légère, la générosité sans la complaisance, la fermeté sans le mépris, le souci du passé au service de l'aujourd'hui, l'ouverture d'esprit et de cœur.

Oui, tout cela. Mais on constate aussi autre chose, de plus énigmatique : il n'y a pas d'énigme, pas de dispersion entre de prétendues facettes. Michel de Certeau est chrétien, c'est-à-dire qu'il se demande, à ses risques et périls, où trouver et comment maintenir cet écart, ou bien cette blessure, qui fait place à l'autre et en attend la vie plutôt que d'en craindre la menace. C'est ainsi qu'il

articule en profondeur mystique et politique. Ses multiples voyages ne déconcertent donc que les dogmatismes mortels ou déjà morts — ceux des institutions, des discours et des pouvoirs qui habitieraient à posséder la vérité. On le verra encore quand paraîtront cette année : chez Gallimard, le tome 2 de la Fable mystique (le tome 1 est repris dans la collection « Tel », 418 p., 48 F.) ; chez Fayard, les Fragments d'une anthropologie du croire, ainsi qu'un numéro du Débat ce mois

de janvier, un numéro d'Esprit ce printemps et un numéro double des Recherches de science religieuse, cet automne.

R.-P. D.

★ HISTOIRE ET PSYCHANALYSE ENTRE SCIENCE ET FICTION, de Michel de Certeau, présentation de Luce Giard, Gallimard, coll. « Poésie-essais ».

★ LA FAIBLESSE DE CROIRE, de Michel de Certeau, texte établi et présenté par Luce Giard, Le Seuil, coll. « Esprit », 332 p., 120 F.

(1) 256 p., 120 F.

« L'effroi du beau »

Car le beau n'est que le commencement du terrible. L'épreuve inaugurale dont parle Rilke dans ce vers fameux de la première Églogue de Duino est celle que l'homme affronte lorsqu'il rencontre la beauté et s'en trouve blessé au plus intime de lui-même. Parce qu'elle s'adresse à notre être, parce qu'elle requiert de lui une réponse — consentement ou refus, — « l'épreuve humaine du beau » ne peut se réduire à une appréciation, une norme ou une catégorie esthétique.

C'est à la fois sur cette rencontre, cette épreuve et cette réponse que le livre de Jean-Louis Chrétien, l'Effroi du beau, invite à méditer. « Ce que donne d'abord la beauté, c'est l'épouvante, l'étonnement et l'effroi. Ce premier don, le don de l'effroi, ouvre l'âme à tous ses autres dons. Celui que le beau n'aura pas effrayé ne l'aura reçu que pour sa perte », écrit J.-L. Chrétien. S'appuyant, dans la partie centrale de son livre, sur une analyse de Phèdre de Platon, il propose de penser ce lien qui unit la beauté et l'homme au plus vif de son être et de son expérience.

Lorsqu'il s'approche « dans la perpétuelle imminence de son dérobement », le beau vient nous saisir, nous bouleverser, nous convertir ; comme, en un autre sens, peut le faire nul. Après avoir ainsi défini la « proximité de l'insaisissable », Jean-Louis Chrétien met à contribution le mythe de Phèdre pour montrer l'épreuve à laquelle cette rencontre nous expose, nous pousse à prendre la parole, à répondre. Pour l'auteur il n'y a qu'une réponse, que la beauté elle-même, par sa grâce, suscite : le louangeur ou poète, œuvre d'art... Ainsi que l'affirme Jean-Louis Chrétien, « jamais un beau parler ne peut dire le beau ».

L'effroi du beau n'est pas un essai philosophique sur la beauté. Si la réflexion y est très rigoureusement conduite, avec une limpidité exemplaire, si certaines analyses, celle de la pudeur notamment, ou de la crainte, sont pénétrantes, un autre projet se fait jour : le livre lui-même, « en passion sous la beauté », témoigne d'un appel d'une « réquisition... » « Nous avons à donner à la beauté ce qui manque d'elle ou qui la nie, ce qui souffre de son absence et qui peut-être en meurt. »

PATRICK KECHICHIAN.

★ L'EFFROI DU BEAU, de Jean-Louis Chrétien, éd. du Cerf, 93 p., 65 F.

UN CHEF-D'ŒUVRE
Elias Canetti
Prix Nobel de littérature
Jeux de regard
Histoire d'une vie
Vienna 1913-1937

صحة من الاجل

حکومتی اجلاس

CIVILISATIONS

LA RÉÉDITION DE « PRÉSENCE DU BOUDDHISME »

La renaissance d'un classique

Publiée une première fois il y a trente ans, voici la somme de René de Berval sur le bouddhisme remise à jour.

EN 1959, à Saigon, dans la revue France-Asie, René de Berval était parvenu à publier une somme volumineuse sur le bouddhisme (1 024 pages). Il avait été d'autant plus incité à consacrer un ouvrage majeur au message du Bouddha qu'un très important concile international venait, en 1957, de se tenir à Rangoon...

La conjoncture historique qui avait porté Présence du bouddhisme il y a trente ans ne pouvait se répéter. Il manquait à la fois ce qu'on a pu appeler l'esprit de Bandung et même l'éclair d'une École française d'études bouddhiques...



« La haine est seulement vaincue par l'amour. Telle est la loi éternelle ».

René de Berval sous tous ses aspects

Aventurier, chercheur d'absolu et savant.

PASSIONNÉ de bouddhisme et fin connaisseur de l'art d'Asie du Sud-Est et d'Extrême-Orient, René de Berval, maître d'œuvre de « Présence du bouddhisme », un travail auquel il avait consacré ses dernières forces...

m'intéressais surtout à l'Inde. Et c'est ainsi que ce pays qu'un jour j'abandonnerais l'Asie. « La poésie nous préservait de la réalité. Puis, le destin nous plongea brutalement dans ce que le monde a de plus abject : la guerre. Du jour au lendemain, je pris conscience de mes insuffisances : poète je l'étais certes, mais je ne connaissais pas l'homme. »

En avril 1946, le premier numéro de France-Asie. Cette publication avait trois objectifs : informer l'Occident sur les civilisations asiatiques, faire connaître la culture française, mais surtout inciter les peuples à s'estimer les uns les autres...

René de Berval travailla pour l'indépendance des peuples indochinois, contre l'administration française, dirigeant aussi un qu-

Les vautours de Calcutta

Ne voulant pas s'assujettir à la nouvelle orthodoxie culturelle de l'immédiat après-guerre, orchestrée par Aragon, René de Berval décida de partir avec le corps expéditionnaire français, en Indochine.

« Ce numéro de France-Asie, expliquait-il, fut un aboutissement. Le bouddhisme répondait, pour moi, à une interrogation sur le « raison d'être », que je cherchais autrefois en poésie. C'est une « porte de sortie », une porte entrouverte sur le drame de l'homme. Et pour le dixième anniversaire du Bouddha, il m'avait paru essentiel de présenter un bilan. »

L'ami de Cocteau et de Max Jacob

« Pour comprendre, il faut revenir en arrière : le Paris des années 30 » disait René de Berval, qui fut l'ami de Max Jacob, Cocteau, Saint-Pol Roux, Millez et bien d'autres poètes.

« Quand elle était entrée dans le hall de l'hôtel, suivie de son fils adoptif, le lama Yongden, tous les visages s'étaient tournés vers cette figure qui passait sans regarder quiconque. »

« Arrivé finalement à Saigon, je proposai au général Leclerc, dont je dirigeais le service de presse, de créer une revue. Je n'avais pas d'argent pour en publier une et j'avais donc improvisé une « revue parlée », présentant un vivant et humoristique ensemble, publié sous le titre Rien qu'un sac de poutou, présentée et commentée par Kazuaki Tanahasi (Albin Michel, 156 p., 140 F.). »

« Du côté des études, l'un des plus savants connaisseurs du

tidien, Sud, très nationaliste : « Je pensais que nous devions tenter une aventure avec les nationalistes vietnamiens et trouver un terrain d'entente. L'incompréhension qui prévalait me semblait criminelle. » Ami de Graham Greene, qui venait souvent à Saigon et qui écrivit sur cette époque l'un de ses romans les plus célèbres, Un Américain bien tranquille, René de Berval fut également très lié aux princes laotiens Souvanna Phouma et Souphanoung et surtout au prince cambodgien Sihanouk. Mais sa situation devint de plus en plus précaire avec l'arrivée au pouvoir de la famille Ngo Dinh Diem et du lobby américain, après la défaite française de Dien-Bien-Phu (1954). On essaya de l'acheter. Il résista, mais le régime commença d'exercer de telles pressions sur les activités culturelles que René de Berval fut contraint de quitter Saigon en 1962. Une autre vie commença pour lui au Japon, où il reprit, en édition bilingue, la publication de France-Asie, qui devint France-Asie/Asia.

« La réédition de Présence du bouddhisme est, comme vous voyez, l'aboutissement d'un long cheminement... Il faut rappeler que sont toujours vivantes les paroles prononcées par le Maître, mettant en branle la roue de la Loi : « Car dans ce monde la haine n'est jamais vaincue par la haine ; la haine est seulement vaincue par l'amour. Telle est la loi éternelle. »

Figure quelque peu excentrique, arborant toujours un long fume-cigarette d'ivoire, René de Berval nourrissait une grande nostalgie pour cette Indochine perdue. Aussi chaleureux dans les retrouvailles que cinglant dans les raptures, il avait l'amitié exigeante et sourcilieuse : la brouille est finalement l'état sublime de l'amitié, comme la séparation est l'état sublime de l'amour, aimait-il à dire, éfléchissant inopinément tous les usages d'un sourire.

PHILIPPE PONS.

(1) Voir Le Monde du 30 décembre.

De l'Inde au Japon

La lecture de ce très remarquable ouvrage qu'est Présence du bouddhisme peut donner au lecteur l'envie de poursuivre ce chemin sur quelques-unes des nombreuses sentiers esquissés dans ce volume. Quelques titres, dernièrement publiés ou réédités, en offrent l'occasion.

Il convient d'abord, en ce domaine comme en tout autre, de pouvoir se reporter à des textes fondamentaux dans des traductions fiables. L'Enseignement de Vimalakirti, traduit du chinois et annoté par Étienne Lamotte (l'original sanskrit, datant probablement du II^e siècle après Jésus-Christ, est perdu), est un des textes les plus vigoureux parmi les sources indiennes du Grand Véhicule. L'édition savante due au grand orientaliste belge ne lui fait rien perdre de ses paradoxes et de son bréviaire. Ce classique trop méconnu, publié en 1962, vient d'être réédité par les Publications de l'Institut orientaliste de Louvain (488 p., 338 F.).

Ceux que le zen fascine, et d'autres, liront avec un vif intérêt le Shôbôgenzô, traduit pour la première fois du chinois et présenté par le fin spécialiste qu'est Bernard Faure. Cette œuvre majeure de Dôgen (1200-1253), fondateur du secte Sôbô, a considérablement influencé le développement de la mystique au Japon. L'Occident anglophone commença à lui consacrer des travaux. Il est important que l'on dispose enfin d'une version française rigoureuse de ce texte (La Vision immédiate, éd. Le Mail, 180 p., 100 F.). Plus tardifs et d'une moindre envergure spéculative, les textes et calligraphes du maître zen Hakuin (1685-1768) forment un vivant et humoristique ensemble, publié sous le titre Rien qu'un sac de poutou, présentée et commentée par Kazuaki Tanahasi (Albin Michel, 156 p., 140 F.).

« Du côté des études, l'un des plus savants connaisseurs du

monde asiatique, Rolf A. Stein, qui fut professeur à l'École des langues orientales, à l'École pratique des hautes études, puis au Collège de France de 1966 à 1981, publie une édition revue et augmentée de ses travaux, devenus classiques, sur les jardins miniatures d'Extrême-Orient, leur sens et leurs fonctions. Une importante enquête inédite sur les liens entre architecture et pensée religieuse complète ce volume d'une haute tenue (Le Monde en petit, Flammarion, coll. « Idées et recherches », 346 p., 300 F.).

L'orientalisme français ayant une tradition et une présence mondialement reconnues, il faut signaler également la publication du livre du centenaire, célébré l'an dernier, de la cinquième section de l'École pratique des hautes études. Il en retracé l'histoire, le style de recherches et l'état actuel (Cent ans de sciences religieuses en France à l'École pratique des hautes études, colloq., éd. du Cerf, 180 p., 99 F.).

Qui veut découvrir certains aspects politiques, récents et mal connus, du bouddhisme contemporain dans un pays où il est extrêmement vivace devrait lire l'ouvrage du moine Buddhachsa, figure importante et controversée de la Thaïlande d'aujourd'hui. Il esquisse les lignes de force d'un socialisme à visage bouddhique (Bouddhisme et socialisme, éd. Les Deux Océans, 136 p.).

Enfin, Paul Jacob a traduit du chinois et présenté les Poèmes bouddhistes du Tang, cette dynastie qui eut le pouvoir en Chine, de 618 à 907 (Gallimard, coll. « Comnaissance de l'Orient », 106 p., 65 F.).

Et le lecteur, peut-être noyé sous ce flot de publications, pourra toujours méditer la formule de Vimalakirti : « Ne pas parler, c'est la parole même du Bouddha. »

R.-P. D.

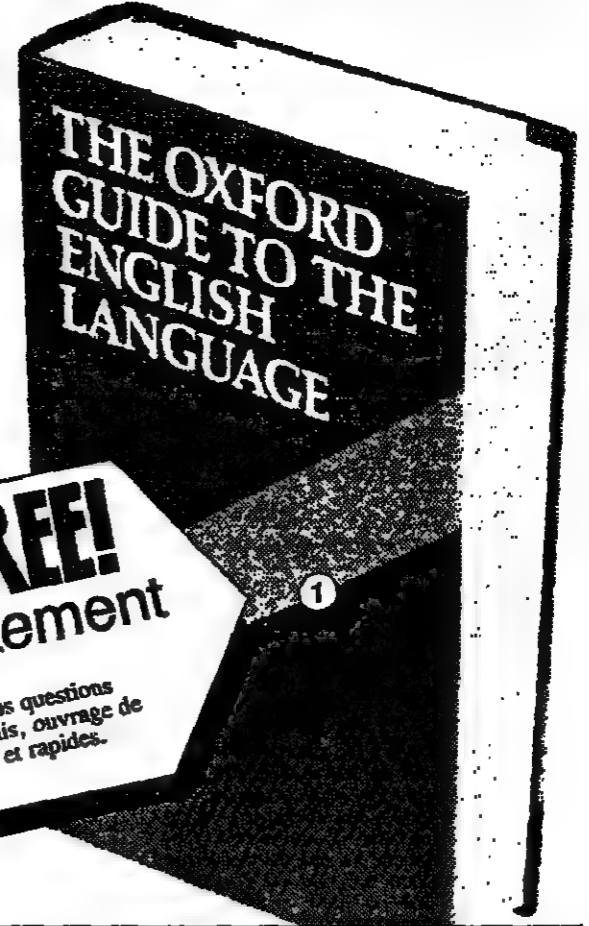
magazine littéraire... Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en France et à l'étranger... JANVIER 1988 - N° 249... Federico Garcia Lorca... OFFRE SPÉCIALE... 6 numéros : 84 F... Nom : ... Adresse : ... Règlement par chèque bancaire ou postal... magazine littéraire... 40, rue des Saussaies - Paris 8e - Tél. : 45-44-14-51

MEILLEURE LE... 3 boo for o... 3 livres rol... (Advertisement for a book series)

LA MEILLEURE LECTURE EN LANGUE ANGLAISE À VOTRE PORTÉE

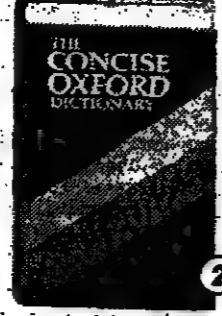
3 books for only 29 F*

3 livres reliés pour 29F*

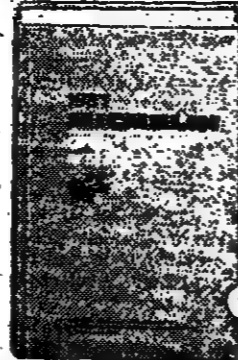


PLUS FREE!
et gratuitement

Répond à toutes vos questions concernant l'anglais, ouvrage de références claires et rapides.



Pour la prononciation... pour les mots croisés... pour toutes sortes de lectures... Le plus populaire des dictionnaires Anglais! 1264 pages. Plus de 40 000 rubriques. 75 000 mots de vocabulaire. Définitions précises.



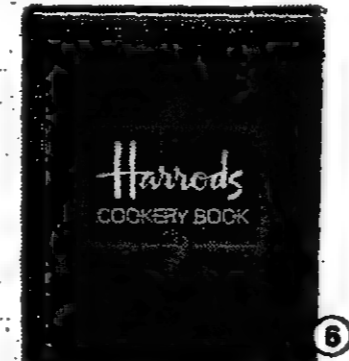
Plus de 650 pages avec toutes les informations nécessaires pour vous guider: où loger, où manger, où aller... une aide précieuse et avantageuse!



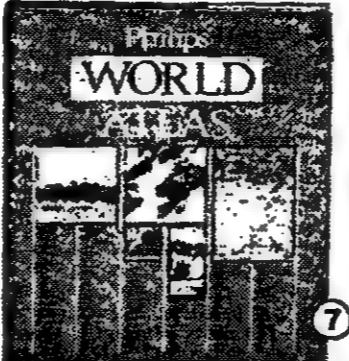
Un moyen efficace pour apprendre à nous exprimer correctement, et même avec esprit et humour.



Avec quelques uns des plus grands auteurs: Edgar Allan Poe, Mark Twain, John Updike...



Plus de 300 recettes savoureuses par le grand magazine le plus célèbre du monde. 100 photos en couleurs.



NOUVELLE EDITION de ce très beau livre, accompagné de cartes, et de nombreuses informations sur le monde.



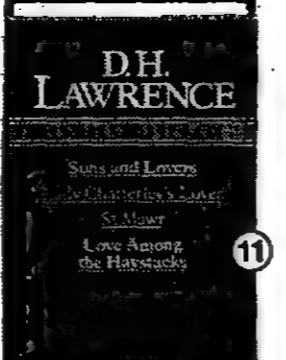
Toute l'histoire de la Méditerranée agréablement illustrée avec 240 photos et cartes en couleur.



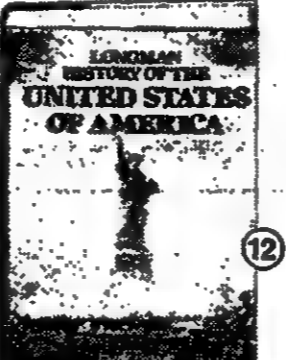
Depuis les anciens tabous jusqu'au sexe en l'an 2000, avec de somptueuses illustrations.



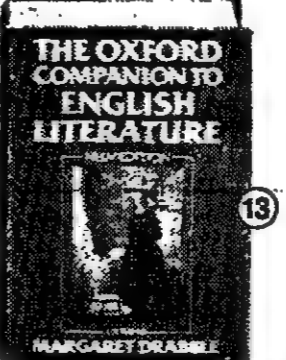
L'illustre George Mikes caricature avec un humour et une drôlerie contagieuse, le portrait de "L'Américain-type" et de son style de vie.



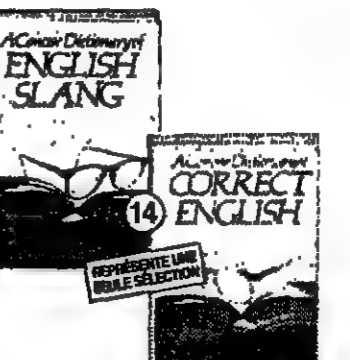
Sons and Lovers / Lady Chatterley's Lover. Le génie à l'état pur.



Des premiers pèlerins jusqu'à Watergate. Plus de 700 pages et une multitude de faits sur l'histoire des USA.



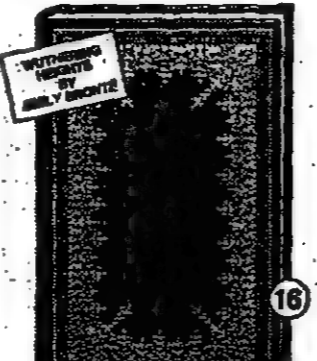
Plus de 7.000 rubriques, plus de 1.000 pages... Résumés vivants, portraits de caricatures, biographies et bien plus encore...



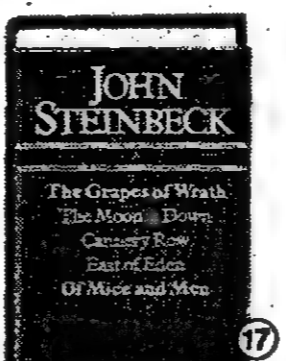
Une double offre spéciale portant sur des milliers d'expressions anglaises, ainsi que sur le langage populaire et argotique.



Un superbe guide en couleurs sur les paysages de la Grande-Bretagne, ses habitants, son histoire. 100 cartes.



Au coeur du Yorkshire, la célèbre histoire, romantique et classique, imaginée par Emily Brontë. Somptueusement reliée.



5 de ses plus grands romans: The Grapes of Wrath, Of Mice and Men, et d'autres.



190 photos en couleurs, de la splendeur sauvage des canyons aux charmes de la Nouvelle-Angleterre.



Comprend plus de 56 000 mots-clés dérivés. Inclut également les expressions familières et les mots d'argot, les différents points grammaticaux.

Venez rejoindre The English Bookclub... dès aujourd'hui! Oui, à titre exceptionnel de bienvenue, vous pouvez choisir 3 de ces livres séduisants pour moins de 10 F chacun ET vous pouvez acquérir GRATUITEMENT le magnifique "Oxford Guide to the English Language", une merveilleuse façon d'accéder aux avantages offerts par The English Bookclub.

Comment fonctionne The English Bookclub
The English Bookclub fait partie du plus important groupe anglais de Club de livres, ayant acquis des années d'expérience en fournissant des livres en langue anglaise, principalement en Hollande, Australie, Allemagne, Nouvelle Zélande - et bien sûr en Angleterre. Dès à présent, les membres français de The English Bookclub pourront bénéficier des capacités et de l'énorme puissance d'achat d'une des meilleures sources de livres en langue anglaise dans le monde.

Grand Choix En tant que membre, nous vous offrirons une très large variété des meilleurs livres anglais et américains. Bestsellers signés par des auteurs tels que Frederick Forsyth, Graham Greene et John le Carré... Classiques en littérature, d'auteurs reconnus comme Orwell, H.G. Wells et D.H. Lawrence... atlas... dictionnaires... livres pour améliorer votre anglais... histoire, art et livres sur la nature... et beaucoup d'autres encore...

THE ENGLISH BOOK CLUB
87, Newman Street, London, W1P 4EN, England.

Directement chez vous Tous vos livres sont expédiés rapidement et efficacement, en direct de Grande Bretagne. Tous entièrement reliés et en édition complète. Parce qu'à The English Bookclub, nous buissons les prix, jamais la qualité.

Magazine Gratuit Tous les trimestres, vous recevrez notre Magazine gratuit en couleur, le "Bookshop". Votre seule obligation est de choisir au moins 1 livre par trimestre, parmi plus de 600 titres proposés tout au long de l'année. La durée minimum d'adhésion est fixée à 1 an seulement.

10 Jours d'examen gratuit Commandez dès aujourd'hui vos livres afin de vérifier vous-même ce que nous voulons dire par Qualité. Mais n'envoyez pas d'argent maintenant, examinez tranquillement vos livres, chez vous, avant de décider de rejoindre les membres de The English Bookclub.

Agissez maintenant! Faites votre choix parmi les livres proposés ici et renvoyez votre Bon de Commande - aujourd'hui même.

PLUS FREE!
MEMBER'S WALLET
et gratuitement
Dossier d'Adhérents

En cas de réclamations concernant les produits ou services du Club, n'hésitez pas à nous écrire directement à l'adresse suivante: The English Bookclub, 87, Newman Street, LONDON W1P 4EN, ANGLETERRE

* + frais d'envoi

Renvoyez ce coupon-réponse à notre adresse française: The English Bookclub, B.P. 24, 62246 Noyelles-sous-Lens Cedex.

Oui, je désire devenir membre de The English Bookclub, Londres et je souhaite recevoir les livres dont les codes sont indiqués ci-dessous dans les cases prévues.

Marquez d'une croix (x) la case ci-contre si vous souhaitez recevoir "The Oxford Guide to the English Language" 1 **FREE 20**

Si je décide de conserver les livres, je ne paierai que 29 F pour l'ensemble des 3 livres étant entendu que je recevrai aussi gratuitement "The Oxford Guide to the English Language", plus seulement 19 F d'envoi et de conditionnement. Je m'engage à commander au moins un livre par trimestre, parmi les titres proposés dans le magazine trimestriel gratuit "Bookshop". Si je ne passe pas de commande dans les délais précisés par le magazine du club, j'accepte de recevoir le Choix de l'Éditeur, décrit dans le "Bookshop". Mon adhésion est enregistrée pour une période minimum d'un an, je pourrai ensuite l'annuler à tout moment avec trois mois de préavis. Si je ne suis pas totalement satisfait de mon offre exceptionnelle de bienvenue, je pourrai vous la retourner dans les 10 jours et je ne vous devrai rien.

Signature _____ Date _____
 Cette offre s'applique uniquement à la France métropolitaine. Offre réservée aux nouveaux adhérents. (Écrire en majuscules SVP)
 N. _____ Prénoms _____
 M. _____
 N° _____ Rue _____
 Code Postal _____ Ville _____
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT MAINTENANT LM800

سكنا من الاجل

Handwritten note: «... de la nuit...»

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand

Témoignages

* JE ME SUIS ÉVADÉ D'AUSCHWITZ, de Rudolf Vrba, avec Alan Bestic, traduit de l'anglais par Jenny Plocki et Lili Styer, Ramsay, 400 p., 120 F.

* HOLOCAUSTE, de Charles Reznikoff, traduit de l'anglais par Jean-Paul Alexy, éditions Dominique Bedou, 46300 Gourdon, coll. « La voix du monde » dirigée par Alain Saïed, 96 p., 75 F. Réplique Diffusion.

* SOUVENIRS DE STAROBIESK, de Joseph Czapki, préface de Gustav Herling-Grudziński, éditions Noir sur Blanc, 148 p., 135 F.

* PROUST CONTRE LA DÉCHÉANCE, Conférences au camp de Grzeszowice, de Joseph Czapki, éd. Noir sur Blanc, 168 p., 185 F. (Diffusion CDU-CEDES).

TÉMOIGNER... On pourrait dire que c'est ce qui reste à un homme lorsqu'il croit que le poids des mots ne se résout pas seulement en littérature...

« Il revenait à notre siècle, le plus inventif qui fut jamais, le siècle de tous les progrès, qui maîtrise l'impossible et qui va d'étoile en étoile à la recherche des commencements de l'univers... »

Autre témoin, formidable greffier de l'horreur sans limites: Rudolf Vrba, interné deux ans à Auschwitz; évadé le 14 avril 1944 avec un camarade, Fred Wetzlar...

Churchill. Il est encore temps, pensent-ils, de sauver les juifs hongrois promis à l'extermination...

Longtemps après, en 1963, quand déjà on pouvait dire: « Hitler, connais pas », le Slovaque Rudolf Vrba publia ses souvenirs...

« Je me suis évadé d'Auschwitz ». Cet homme, on l'a vu aussi dans le film de Claude Lanzmann, Shoah, évoquer une tentative d'insurrection dans le camp...

Le rapport rédigé après leur évasion par Rudolf Vrba et Franz Wetzlar figure parmi les pièces d'accusation au procès de Nuremberg...



Portrait d'un interné de Starobieski par J. Czapki.

et chacun avait sa couverture; mais on était en janvier - glace et neige sur le sol.

Litane à l'imparfait qui ne bégaye pas, mais sur des faits connus grand des airs bizarres, indifférenciables. Évoquant. Étranges. Étrangers.

De New-York, Charles Reznikoff (1894-1976) veut témoigner sur ce qu'il ne connaît pas, comprend à peine...

Blanc, Darwin, Haussmann, Chopin, Méliès, Guevara...

On ne peut s'empêcher de penser que les exemples vivants sont d'une autre saveur. Plus amère, plus riche.

Czapki raconte l'humiliation et le désespoir au camp de Starobieski, un couvent désaffecté près de Kharkov...

Jour de son évacuation, le 5 avril 1940, au total trois mille neuf cent vingt prisonniers.

Dans le second livre, intitulé Proust contre la déchéance, Czapki publie d'étranges conférences. Imagine-t-on ces Polonais, dans le nord russe, harassés, entassés sous les portraits de Marx, Engels, et Lénine...

(1) Avec Georges Oppen, Carl Rakosi et Louis Zukofsky, Charles Reznikoff formaient le groupe des poètes « objectivistes ».

L'Espagne des fantômes

Deux romanciers, Juan Benet et Terenci Moix, cherchent une issue pour échapper à la malédiction franquiste.

L y a du Faulkner chez Juan Benet, et du comté de Jefferson dans sa Région, ce lieu mythique dans lequel est situé chacun de ses romans...

Dans cette Région survivent des êtres humains qu'opprime la plus misérable, la plus vide des solitudes. Ils vont, viennent, boivent, mangent, se reproduisent, monologuent, sans que jamais s'établissent entre eux la moindre affection...

que tels que les a tracés Benet dans Baalbec, une tache (1958), Tu reviendras à Région (1969) ou l'Autre Maison de Maxon (1973).

C'est dans le roman américain, dans Faulkner, dans Melville, dans Lowry, dans le nouveau roman français - et notamment dans Claude Simon - qu'il a recherché une esthétique romanesque avec la tradition naturaliste et provoquant chez le lecteur un sen-

sant, un malaise, un choc qui le contraignent à sentir et à penser autrement, à en finir avec les clichés et avec les émotions à fleur de peau.

Question de génération: les références de Juan Benet sont littéraires; celles de Terenci Moix, né à Barcelone en 1943, sont cinématographiques.

pour Moix, de retrouver l'une de ces racines que l'on a tenté d'arracher, mais d'essayer d'en finir avec la malédiction portée contre Barcelone la rouge, Barcelone la dévergondée, Barcelone l'athée, sur qui devait peser, jusqu'à la fin des temps, la punition du ciel.

C'est cette ville maudite qui est le principal personnage du roman de Moix, qu'on la découvre à travers le regard d'une petite bourgeoise, portée par la vague d'enrichissement des classes moyennes au cours des années 60...

lyse; ou encore à travers celui d'un de ses amis, Jordi, que son homosexualité maintient à l'écart de cette société où l'interdit régnait déjà en maître.

Joseph Vicens Foix, le piéton de Barcelone

JOSEPH VICENS FOIX considérait le désordre comme « l'unique ordre possible ».

Non content d'être un piéton de Barcelone, J.-V. Foix se voulait aussi un défricheur de nouvelles. La Méditerranée le fascina et il attendit l'heure où le ciel et la mer se formeraient plus qu'une « seule mer ».

oblige les écrivains à l'exhibitionnisme ne cessait de le révoquer et il refusa de se soumettre.

(1) « Le Monde des livres » du 6 février 1987. (2) Ibid. du 16 janvier 1987.



Juan Benet.

La nostalgie qui dégage ce gros livre frémissant, romantique, porté par la colère autant que par l'affliction, est une nostalgie qui se ressemble à aucune autre...

* L'AIR D'UN CRIME, de Juan Benet, traduit de l'espagnol par Claude Mercier, éd. de Minuit, 280 p., 79 F.

* LE JOUR OU EST MORTE MARILYN, de Terenci Moix, traduit de catalan par Gabriel et Vicki Sanz, postface de Joan Borrull, éd. Le chemin vert, 390 p., 127 F.

MAISON DE LA POÉSIE Association subventionnée par la ville de Paris 101, rue Rambuteau, 11 - M^e Halles - Tél. : 42-36-27-53 Jeudi 14 Janvier, à 20 h 30 POÉSIE CORÉENNE Présentation: Bona Kim et René Tavernier Textes dits par Michel de Masaine Concert de musique traditionnelle par Byon Kyu-Man (flûte en bambou) Regard sur les poètes sud-coréens contemporains

Advertisement for Michel Foucault's 'Les arts' collection, featuring a portrait of Foucault and text about his works.

Spectacles

théâtre

Jeudi 7 janvier

D: Ne sont pas joués le mercredi.
O: Horaires irréguliers.
SPECTACLES NOUVEAUX
LA DÉMIÈRE BANDE. Théâtre de la Cité internationale (45-89-35-69), 20 h 30.

THÉÂTRE DE PARIS (45-59-39-39).
Le Pont des soupes: 20 h 30.
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS (43-35-00-00).
A Chorus Line: 20 h 30.

ZÉRIKE (43-57-51-55). Poèmes: 18 h 30.
La maison acceptée l'éche: 20 h 30.

Les autres salles
ARLEQUIN. RESTAURANT-THÉÂTRE (45-89-43-22).
ARTS-HÉBERTOT (43-57-23-23).
BATACLAN (47-00-30-12).

cinéma
La cinémathèque
PALAIS DE CHAILLOT
Le Couple idéal (1945), de Bernard Roland, 16 h: I Girvanni (1956, v.o.), de Hugo Pogranon, 19 h: Rafter vert (1940, v.o.), de James Whelan, 21 h.

CINÉMA
CROCODILE DUNDEE (Austr. v.f.).
DE GUERRE LAZARUS (Fr.).
LES DENTS DE LA MER 4. LA REVANCHE (Fr.).

Reéditions
GUY DE MAUPASSANT.
LES FEMMES DE ALPHONSE ALLAIS.
LES FEMMES DE ALPHONSE ALLAIS.

Les exclusivités
ANEMGMA (Fr. v.f.).
LES AILES DU DESIR (Fr.-It. v.o.).
L'AMOUR ET LE SANG (Fr.).

LES FILMS NOUVEAUX
CORDES ET DISCORDS.
GARDENS OF STONE.
IL Y A MALINSON.
LE PROVISoire.

LES LUNETTES D'OR (It.-Fr. v.o.).
LES MAÎTRES DE L'UNIVERS (A. v.f.).
MAURICE (Brit. v.o.).

LES FILMS NOUVEAUX
CORDES ET DISCORDS.
GARDENS OF STONE.
IL Y A MALINSON.
LE PROVISoire.

14 (43-20-89-52). Gaumont Convention, 15 (48-28-43-27).
LES LUNETTES D'OR (It.-Fr. v.o.).

LES FILMS NOUVEAUX
CORDES ET DISCORDS.
GARDENS OF STONE.
IL Y A MALINSON.
LE PROVISoire.

Bastille, 11 (43-57-90-81). Gaumont Parisien, 14 (43-35-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX
CORDES ET DISCORDS.
GARDENS OF STONE.
IL Y A MALINSON.
LE PROVISoire.

SACHER-MASOCH. S.I. WITKIEWICZ. La Venure de la fourrure & Les Pragmatistes. PHILIPPE ADRIEN. LOC. 43 28 36 36.

PARIS EN VISITES
VENDREDI 8 JANVIER
De Sacha Guitry à Dalida: une heure au ciné-club Montmartre.

CONFÉRENCES
11, avenue du Président-Wilson, petit auditorium, 14 h 30: Jeanne Lavinie ou la diversité.

THEATRE GYMNASSE-MARIE BELL
ROMAN POLANSKI
100 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
La Métamorphose D'APRÈS KAFKA
STEVEN BERKOFF

la Tempête CARTOUCHERIE

PARIS EN VISITES
VENDREDI 8 JANVIER
De Sacha Guitry à Dalida: une heure au ciné-club Montmartre.

CONFÉRENCES
11, avenue du Président-Wilson, petit auditorium, 14 h 30: Jeanne Lavinie ou la diversité.

THEATRE GYMNASSE-MARIE BELL
ROMAN POLANSKI
100 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES
La Métamorphose D'APRÈS KAFKA
STEVEN BERKOFF

مسكن من الالم

سورة من الاحول

Radio-télévision

Informations « services »

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi soir dimanche-matin. Signification des symboles: P Signal dans le Monde radio-télévision. D Film à la télé. O Ou peut voir. N Ne pas manquer. C Chef-d'œuvre ou classique.

Jeudi 7 janvier

TF 1

20.35 Série: Médecins des hommes. 1. La naissance, le pays du Soleil-Levant, de Laurent Heynemann. Avec Bruno Crouzet, Fanny Ardant, Jacques Perrin, Lázlo Szabó.

A 2

20.30 Cinéma: Châmes. Film américain d'Andrew V. McLaglen (1970). Avec John Wayne, Forrest Tucker, Christopher George, Ben Johnson, Glen Corbett.

FR 3

20.30 Téléfilm: Staccato. D'André Delacroix. Avec Daniel Oubry, Ludmila Mikal, Patrick Fontana, Renaud Fontana, Martine Sarcy, Denis Manuel.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Rosa Luxemburg. Film allemand de Margarete von Trotta (1983). Avec Barbara Sukowa, Daniel Olbrychski, Otto Sander, Adelfeid Arndt.

LA 5

20.30 Face à France. Émission animée par Guillaume Durand. Invités: Michel Sardou et Anthony Delon, Eddy Mitchell, Louis Bérignac et Les Visiteurs.

M 6

20.00 Série: Les têtes brisées. 20.50 TéliFilm: Le gentleman des antipodes (3e partie). 22.10 Magazine: M 6 aime le cinéma. Spécial tournages: Claire Denis au Cameroun.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Le séquestre de Colombes, de Jean-Pierre Ploqui. 21.30 Profils perdus. 22.40 Nuits magiques.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Élysées): Roméo et Juliette, symphonie dramatique, op. 17, de Berlioz, par le Nouvel Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France.

Vendredi 8 janvier

TF 1

13.35 Feuilleton: Haine et passion. 14.20 Feuilleton: C'est déjà demain. 14.45 Variétés: La chance aux chansons. Émission de Pascal Sevran.

DANS LES 11 BV. JUSQU'AU 30 JANVIER 88. -20% ET -30% SUR TOUT LE BLANC ET LES RIDEAUX EN STOCK. SUR DE NOMBREUX ARTICLES.

20.30 Tapis vert. 20.35 Variétés: C'est un Leah show. Avec Jackie Belfrage, Claude Nougaro, Les petits chœurs de Paris.

A 2

13.45 Feuilleton: La saga du parrain. Avec Marion Brando et Robert de Niro (2e épisode). 14.35 Magazine: Fête comme chez vous.

FR 3

13.30 Magazine: La vie à plein temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Océan. 15.00 Flash d'informations.

Audience télévision du 6 janvier 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

Table with columns: Horaire, Foyers ayant regardé la TV (en %), TF 1, A 2, FR 3, Canal +, LA 5, M 6. Rows show audience data for various time slots.

MÉTÉOROLOGIE

Évolution probable du temps en France entre le jeudi 7 janvier à 0 h TU et le dimanche 10 janvier à 24 h TU.

Un flux de sud-est amènera sur la France de l'air doux mais humide. Des passages nuageux se succéderont, donnant quelques pluies sur la moitié nord du pays.

Le Nord et le Languedoc et à l'est de l'Aquitaine, le temps sera plus nuageux et pluvieux. Les températures resteront en dessous de la normale.

De la Bretagne et de la Normandie aux Pyrénées, le temps sera plus nuageux et pluvieux. Les températures resteront en dessous de la normale.

De la Champagne et des Ardennes à l'Alsace, à la Franche-Comté et à la Bourgogne, grisaille et humidité prédomineront.

Des bancs de brouillard gênant se formeront en début de matinée.

De Massif Central au Lyonnais et au Midi-Pyrénées, le temps s'annonce frais et nuageux mais il ne pleuvra pas.

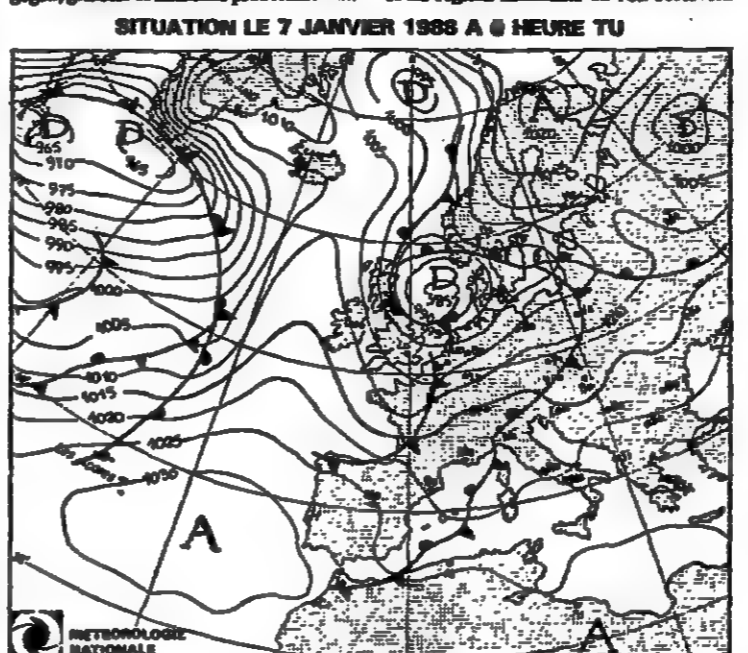
Attention aux bancs de brouillard parfois gênant sur Rhodo-Alpes au fond des vallées.

Les Alpes, les régions méditerranéennes et la Corse bénéficieront d'un temps ensoleillé grâce à un vent de nord assez fort.

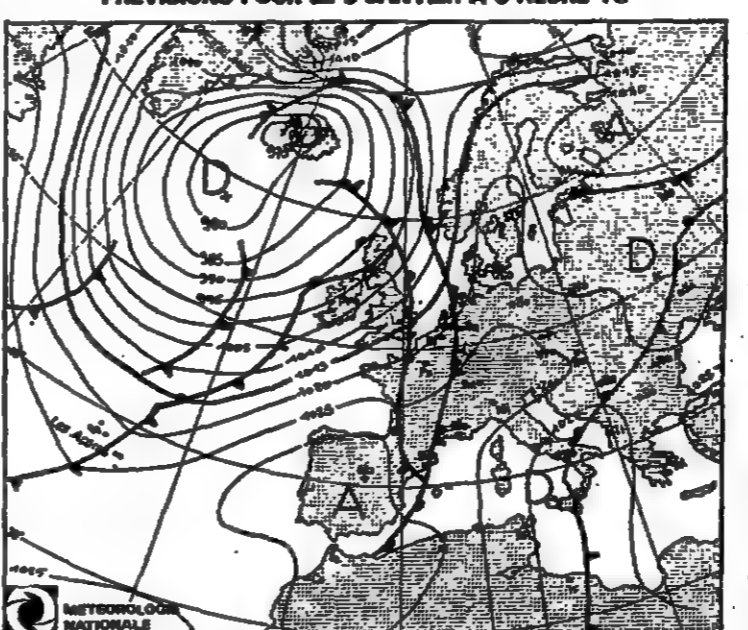
Le vent, généralement faible à modéré, s'orientera progressivement au sud, puis à l'ouest.

Seules exceptions: les régions méditerranéennes où mistral et tramontane continueront à souffler assez fort.

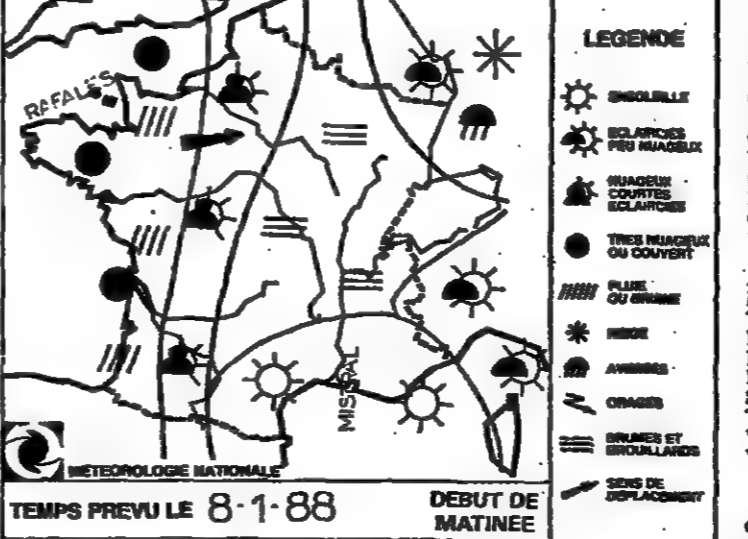
Les températures resteront en dessous de la normale. Le matin, il gèlera sur une bonne partie du pays. Seules exceptions: le Nord-Ouest et les régions maritimes où l'on observera des températures minimales de l'ordre de 4 à 8 degrés.



SITUATION LE 7 JANVIER 1988 A 6 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 9 JANVIER A 0 HEURE TU



TEMPÉRATURES maximales - minimales et temps observés

Table of temperatures and weather observations for various cities in France and abroad. Columns include city names and temperature ranges.

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France: heures légales moins 2 heures en été; heures légales moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique officiel de la Météorologie nationale.)

Dans l'après-midi, les températures maximales atteindront 10 à 12 degrés près de la Méditerranée, ainsi que de la Bretagne et de la Normandie à l'est de l'Aquitaine.

Le Sud restera éparpillé, et bénéficiera de belles éclaircies cernées et d'insolation.

Évaluation générale prévue jusqu'au lundi 11 janvier.

Un flux de sud-est amènera sur la France de l'air doux mais humide. Des passages nuageux se succéderont, donnant quelques pluies sur la moitié nord du pays.

Le Sud restera éparpillé, et bénéficiera de belles éclaircies cernées et d'insolation.

Le vent, généralement faible à modéré, s'orientera progressivement au sud, puis à l'ouest.

Seules exceptions: les régions méditerranéennes où mistral et tramontane continueront à souffler assez fort.

Les températures resteront en dessous de la normale. Le matin, il gèlera sur une bonne partie du pays. Seules exceptions: le Nord-Ouest et les régions maritimes où l'on observera des températures minimales de l'ordre de 4 à 8 degrés.

Le vent de sud-est sera fort sur les régions proches de la Manche. Les températures maximales: 8 à 10 degrés dans le Nord-Est, 10 à 12 degrés dans le Nord, 12 à 13 degrés sur la rive du pays, et jusqu'à 16 degrés sur la pointe méridionale.

Le matin le ciel sera très nuageux au nord de la Loire, couvert avec des pluies sur les régions proches de la Manche. Il sera peu nuageux avec de belles éclaircies au Sud.

La zone de temps ouvert pénétrera lentement en cours de la journée, atteignant le soir la Normandie, la Bretagne, la Corse, le Languedoc et l'Aquitaine. Elle donnera des pluies faibles limitées à la moitié nord.

Les températures minimales seront stationnaires. Les maximales seront en hausse sur Midi-Pyrénées, en baisse sur la Bretagne, la Normandie et le pays de la Loire.

BULLETIN D'ENNEIGEMENT

Voici les hauteurs d'enneigement au mardi 5 janvier. Elles sont toutes comptabilisées par l'Association des stations météorologiques françaises de sports d'hiver.

Table of snowfall heights for various locations in Savoie, Haute-Savoie, and Dauphiné-Isère.

ALPES DU SUD

Table of snowfall heights for locations in the Alpes du Sud.

PIYRÉNÉES

Table of snowfall heights for locations in the Pyrénées.

MASSIF CENTRAL

Table of snowfall heights for locations in the Massif Central.

JURA

Table of snowfall heights for locations in the Jura region.

VOGES

La Brèche: 05-10; Gérardmer: 0-20. LES STATIONS ÉTRANGÈRES

Large vertical advertisement for TALOTAL, featuring a grid of numbers and promotional text for a 'TRANCHE DES ROIS'.

Affaires

La difficile déréglementation des télécommunications par satellite

« Au secours, M. Reagan! »

Un nouveau conflit est-il en train de naître entre les Etats-Unis et l'Europe dans les télécommunications? Dans un éditorial publié dans le Financial Times du 6 janvier, la société Pan American Satellite, qui s'apprête à lancer un engin privé au-dessus de l'Atlantique, se concentre avec l'Organisation internationale Intelsat, dénonce le refus des Britanniques de recevoir ses communications. Elle en appelle au président Reagan et lui demande de prendre des mesures de rétorsion à l'encontre d'une société de Grande-Bretagne.

« Cher président, au secours! Sous ce titre racoleur, le patron de Pan Am Sat (1), M. René Anselmo, n'hésite pas à en appeler à M. Ronald Reagan pour obtenir une entrée sur le marché britannique des télécoms. Ses arguments? British Telecom et Cable and Wireless, les deux opérateurs britanniques (le second via sa filiale Mercury), refusent depuis deux ans de négocier sérieusement avec lui sur le « droit d'atterrissage » des signaux émis par ses futures satellites, c'est-à-dire sur leur connexion terrestre au réseau britannique de téléphonie. Or, dans le même temps, Cable et Wireless vont déposer auprès de la Federal Communications Commission (FCC) — l'agence régulatrice des télécoms américains — une demande d'autorisation pour vendre des services téléphoniques entre les Etats-Unis, la France, l'Inde et l'Australie.

Le patron de Pan Am Satellite demande donc à M. Reagan d'intervenir auprès du premier ministre britannique, M. Thatcher, pour faire avancer sa cause et de se voir pour quelle se donne pas son feu vert à Cable and Wireless « jusqu'à ce que la Grande-Bretagne ouvre son marché aux satellites privés américains ». Il veut montrer que « les Etats-Unis sont sérieux quand ils parlent de la réciprocité commerciale ».

télécoms à ouvrir aux étrangers. Bataille dans laquelle elle a bénéficié du soutien actif de M. Thatcher, mais aussi de M. Reagan. Un argument que M. Anselmo ne manque pas de rappeler au président des Etats-Unis: « Pourriez-vous rappeler à M. Thatcher l'aide que vous avez apporté pour obtenir l'ouverture du marché japonais à Cable and Wireless et lui souligner que l'une de vos entreprises américaines rencontre un problème comparable pour entrer dans son pays ». écrit-il.

Plus fondamentalement, cette démarche, faite au nom de la « réciprocité commerciale », est assortie une fois encore de menaces de sanctions protectionnistes de la part des Etats-Unis. L'administration Reagan, à la veille d'une période électorale, se saisira-t-elle de cette affaire pour en faire un exemple? Il est encore trop tôt pour le savoir. Reste que l'enjeu est d'importance.

Écrémage du marché

Jusqu'ici, toutes les communications téléphoniques internationales par satellite, transitées par Intelsat, une société coopérative internationale créée au milieu des années 60, rattachée à l'ONU, et dont les membres sont les gouvernements des Etats-Unis, la France, le Royaume-Uni, etc., sont régies par une réglementation fonctionnant depuis vingt ans sans heurts, malgré l'apparition de satellites à vocation géographique plus limitée (comme Eutelsat) ce qu'un opérateur américain demande en 1983 à la FCC l'autorisation de fournir des services privés internationaux spécialisés par satellites entre l'Europe et les Etats-Unis. Devant la pression croissante des entreprises en faveur d'une rupture du monopole d'Intelsat, la Maison blanche et la FCC ont accepté unilatéralement l'idée d'une concurrence internationale en matière de services spécialisés par satellites, tout en assurant d'un certain nombre de garde-fous.

Aujourd'hui, Pan Am Sat est le premier opérateur à lancer — dans trois mois, par Ariane — un satellite international. Selon l'entreprise, ses services seront mieux adaptés qu'Intelsat aux besoins des utilisateurs mais surtout moins chers. Service public, Intelsat doit en effet surartifier les liaisons très rentables Europe-Etats-Unis afin d'abaïsser les prix offerts aux liaisons moins

profitables avec le tiers-monde. Si Pan Am Satellite réussit à trouver un point de chute en Grande-Bretagne, les utilisateurs européens pourraient donc avoir intérêt à faire transiter leurs communications avec les Etats-Unis via Londres. Le risque de détournement du trafic encouru par les PTT européennes serait important et l'équilibre d'Intelsat pourrait s'en trouver rompu au profit de Pan Am Sat qui favorise ainsi le marché. Intelsat a senti le danger et a déjà réagi en pratiquant notamment des baisses de prix notables sur certaines liaisons.

Encore faut-il que Pan Am Satellite réussisse à trouver ce point de chute. Que son choix se porte sur Cable and Wireless n'est pas étonnant. D'abord, le plus gros trafic avec les Etats-Unis part et arrive sur les îles britanniques. Ensuite, la déréglementation pratiquée par M. Thatcher avait pour objet d'introduire une concurrence: que British Telecom, la compagnie qui même privatisée reste « nationale » conserve ses liens avec Intelsat et que sa jeune concurrente, Mercury, signe avec Pan Am Sat, le schéma ainsi défini peut, a priori, séduire M. Thatcher. Mais il ne semble pas facile à mettre en œuvre. Cable and Wireless espère en effet devenir un opérateur qui gère des communications non seulement à partir de son sol national, mais aussi en dehors comme les liaisons Japon-Etats-Unis. Or, précédemment, pour ces liaisons trans-Pacifique, la société britannique a encore besoin de seuls satellites aujourd'hui disponible, c'est-à-dire, ceux d'Intelsat. Elle ne peut rompre sans remettre en cause toute sa stratégie avec l'organisation internationale publique.

L'intérêt de cette partie de bras-fer est de souligner la difficulté d'une déréglementation des liaisons satellites internationales. Intelsat, s'en débatait aux libéraux théoriciens du libéralisme est utile. Une déréglementation ne peut pas s'effectuer par un seul écrémage du marché au profit d'une société privée. Non seulement les dangers pour le tiers-monde sont évidents, mais sa mise en œuvre commerciale est plus complexe que prévue et suppose l'interventionnisme d'Etat.

FRANÇOISE VAYSSÉ ET ERIC LE BOUCHER.

(1) Pan American Satellite n'a rien à voir avec la compagnie américaine Pan Am.

La réforme de la politique agricole commune

Bruxelles propose de soustraire 1 million d'hectares à la culture

par le budget européen sera d'autant moins important que cette prime sera plus élevée. M. Frans Andriessen, le vice-président de la Commission, chargé des affaires agricoles, a proposé que la prime en charge par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA) soit de 50% pour les deux cents premiers ECU (1.400 F), de 25% pour la tranche allant jusqu'à 400 ECU (2.800 F), de 15% pour la tranche allant jusqu'à 600 ECU (4.200 F).

Les agriculteurs qui mettraient en jachère au moins 30% de leur surface cultivée pourraient être particulièrement intéressés par les nouvelles possibilités à laquelle sont assujettis les producteurs de céréales. Ce nouveau programme contribuera à réduire la production commu-

munautaire de céréales, de colza et de tournesol. Mais son principal objet est de faire accepter plus facilement dans certains Etats membres, et en particulier en Allemagne, la politique de baisse de prix par le truchement des « stabilisateurs agricoles » que préconise la Commission, appuyée par la grande majorité des Douze. L'adaptation de la production à la demande, la Commission entend en effet servir l'objectif par la baisse des prix.

Régulation du marché

Ce programme était souhaité par la REA et devrait favoriser la conclusion d'un accord au conseil européen des 11 et 12 février à Bruxelles. Les Français, pour leur part, accueilleront avec mauvaise humeur la proposition de la Commission. Celle-ci suggère que le coût de l'opération pour le budget européen soit pris en charge par la « section garantie » du FEOGA. Autant d'argent est même prévu pour subventionner les exportations. Ce programme, pense-t-on à Paris, ne contribuera qu'accroissement à la régulation du marché et devrait donc être financé avec les deniers affectés aux aménagements structurels (la section orientation du FEOGA). En outre, la Commission n'a pas retenu comme variante du programme la jachère pâturée ou jachère verte, qui a la faveur des Français. L'idée est d'accorder une prime mesurée pour la simple jachère des terres — aux exploitants qui affectent les surfaces excédentaires de la culture à l'élevage extensif.

PHILIPPE LEMAITRE.

SOCIAL

Le thème de réflexion du Centre des jeunes dirigeants pour 1988

Nouvelles technologies et morale des affaires

Après des années de turbulence, dues à la crise, les chefs d'entreprise aspirent-ils à un retour à la stabilité? Après la déréglementation, les patrons sont-ils à la recherche de quelques valeurs simples, compatibles avec leur place dans la société? Déjà sous-jacentes à la boursasque financière, ces préoccupations sont maintenant d'actualité. Les dirigeants y sont plus sensibles que jamais.

Après des années de turbulence, dues à la crise, les chefs d'entreprise aspirent-ils à un retour à la stabilité? Après la déréglementation, les patrons sont-ils à la recherche de quelques valeurs simples, compatibles avec leur place dans la société? Déjà sous-jacentes à la boursasque financière, ces préoccupations sont maintenant d'actualité. Les dirigeants y sont plus sensibles que jamais.

Après des années de turbulence, dues à la crise, les chefs d'entreprise aspirent-ils à un retour à la stabilité? Après la déréglementation, les patrons sont-ils à la recherche de quelques valeurs simples, compatibles avec leur place dans la société? Déjà sous-jacentes à la boursasque financière, ces préoccupations sont maintenant d'actualité. Les dirigeants y sont plus sensibles que jamais.

Prémotion ou coïncidence? Toujours est-il que le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) a commencé à s'interroger sur ces questions, peut-être inconsciemment convaincu que cela ne pouvait plus durer. Sous le titre « Ethique et mutations », il a en même fait son thème de l'année, son sujet de réflexion prioritaire. Débuté au sein des vingt sections locales du CJD, chargées de l'explorer, ce thème devrait faire l'objet de propositions concrètes, qui seront présentées à l'occasion du congrès de Grenoble, en juin 1988.

Prémotion ou coïncidence? Toujours est-il que le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) a commencé à s'interroger sur ces questions, peut-être inconsciemment convaincu que cela ne pouvait plus durer. Sous le titre « Ethique et mutations », il a en même fait son thème de l'année, son sujet de réflexion prioritaire. Débuté au sein des vingt sections locales du CJD, chargées de l'explorer, ce thème devrait faire l'objet de propositions concrètes, qui seront présentées à l'occasion du congrès de Grenoble, en juin 1988.

Prémotion ou coïncidence? Toujours est-il que le Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD) a commencé à s'interroger sur ces questions, peut-être inconsciemment convaincu que cela ne pouvait plus durer. Sous le titre « Ethique et mutations », il a en même fait son thème de l'année, son sujet de réflexion prioritaire. Débuté au sein des vingt sections locales du CJD, chargées de l'explorer, ce thème devrait faire l'objet de propositions concrètes, qui seront présentées à l'occasion du congrès de Grenoble, en juin 1988.

Souvent en avance d'une idée, toujours prompt à saisir le ciment, le CJD aurait donc perçu, un peu plus tôt que les autres, un sentiment encore diffus. Mais, même pour cette organisation volontairement moderniste, fréquemment présentée comme le tribun du CNPF, cela n'a pas été sans mal.

Souvent en avance d'une idée, toujours prompt à saisir le ciment, le CJD aurait donc perçu, un peu plus tôt que les autres, un sentiment encore diffus. Mais, même pour cette organisation volontairement moderniste, fréquemment présentée comme le tribun du CNPF, cela n'a pas été sans mal.

Souvent en avance d'une idée, toujours prompt à saisir le ciment, le CJD aurait donc perçu, un peu plus tôt que les autres, un sentiment encore diffus. Mais, même pour cette organisation volontairement moderniste, fréquemment présentée comme le tribun du CNPF, cela n'a pas été sans mal.

A l'origine, le thème retenu était « Ethique et nouvelles technologies » et présenté ainsi en septembre dernier par l'équipe dirigeante du CJD aux cent cinquante et un responsables réunis pour la traditionnelle « école des présidents ».

A l'origine, le thème retenu était « Ethique et nouvelles technologies » et présenté ainsi en septembre dernier par l'équipe dirigeante du CJD aux cent cinquante et un responsables réunis pour la traditionnelle « école des présidents ».

A l'origine, le thème retenu était « Ethique et nouvelles technologies » et présenté ainsi en septembre dernier par l'équipe dirigeante du CJD aux cent cinquante et un responsables réunis pour la traditionnelle « école des présidents ».

Aux Etats-Unis

Les problèmes moraux posés par l'introduction des nou-

Les problèmes moraux posés par l'introduction des nou-

Les problèmes moraux posés par l'introduction des nou-

RENTREE 26 JANVIER 88. NIVEAU DEUG, DUT, BTS... Préparez-vous immédiatement à UN NOUVEAU METIER ASSISTANTE EUROPEENNE DE MANAGEMENT DIPLOME ESA. Formation intensive: 9 mois en France, 5 en Californie ou en Allemagne, 5 en entreprise débouchant sur 3 diplômes reconnus par les professionnels. ESCOLE SUPERIEURE D'ASSISTANTES DE MANAGEMENT ESAM. Bon à retourner à ESAM 63, av. de Villiers 75017 Paris. Tél.: 47-66-84-22. Adresse: Tél.: [] souhaite un rendez-vous d'orientation [] souhaite une documentation

UNE NOUVELLE ETAPE DANS LA MODERNISATION DU MARCHÉ.

1^{re} émission d'un F.R.N.* dans le marché français (1^{re} tranche de F 500 millions entièrement souscrite)

Le nouvel emprunt du CRÉDIT LYONNAIS est un «flotteur»: il est en effet conçu pour coter en permanence à proximité du prix d'émission grâce à son coupon trimestriel et à sa référence Pibor 3 mois (Paris Interbank Offered Rate); il est «pur»: les modalités sont en totale concordance avec le contrat Pibor 3 mois négocié de gré à gré à Paris (coupon fixé sur le taux de liquidation des contrats, et payé le jour même de leur règlement); l'emprunt procure à l'investisseur une marge actuarielle supérieure à 1/8%; Le CRÉDIT LYONNAIS envisage d'utiliser cette 1^{re} tranche comme base pour de prochaines émissions, et d'afficher en continu, sur ses écrans, des cours acheteur/vendeur pour des blocs de 500 titres «market making».

Nominal des titres: F 20.000. Prix d'émission: F 19.966 par obligation (soit 99,83% du nominal). Date de jouissance règlement: 11 janvier 1988. Échéances: 1^{er} jeudi de chaque trimestre civil (ou 1^{er} 1^{er}, lorsque le trimestre commence par un jeudi). Intérêt nominal: Pibor 3 mois + 0,10% prorata temporis. Marge actuarielle: + 0,15%. Amortissement: au pair en totalité le 13 mars 1997. Pour tout renseignement complémentaire, téléphoner au 42.65-18.65. Une fiche d'information (via COB n° 87-479 en date du 17 décembre 1987) est tenue gratuitement à la disposition du public. *Floating Rate Note ou «Flotteur» CL CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.

Handwritten Arabic text: صك كذا من الاله

صكنا من الاصل

Affaires

Barilla intéressé par une participation

Le conflit entre les actionnaires de Rivoire et Carret-Lustucru, deuxième groupe français de pâtes alimentaires (24% du marché) avec un CA de 1,5 milliard de francs, derrière Panzani Milliat-Frères (2,3 milliards de francs), rebondit.

Martell : Grand Metropolitan renchérit sur lui-même

A la surprise générale, le groupe britannique Grand Metropolitan vient de relever son offre d'achat sur l'ensemble du capital de Martell de 2750 F à 2825 F par action.

Air France achète 11,57% des actions d'Air Inter pour 342,7 millions de francs

Le Journal officiel du 6 janvier a publié les arrêtés autorisant la SNCF à céder à Air France et aux salariés d'Air Inter une partie des actions qu'elle détient dans la compagnie Air Inter.

Bayer candidat au rachat de Sterling Drug ?

La bataille pour la prise de Sterling Drug (le Monde du 7 janvier) est commencée. En réponse à l'OPA de 4,2 milliards de dollars lancée par Hoffmann-La Roche, Bayer, le géant allemand de la chimie, numéro trois mondial de la pharmacie, a fait savoir qu'il étudiait la possibilité de lancer une contre-offensive.

Le Koweït au secours de la Banque d'Angleterre

Le Koweït, en rachetant régulièrement les titres de BP bouclés par le public depuis sa privatisation, vient de sauver la mise au gouvernement britannique, et d'éviter à la Banque d'Angleterre d'avoir à éponger une grande partie des titres émis en octobre.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE PARISIENNE DE CRÉDIT
56, rue de Châteaudun, 75009 Paris - Tél. : 42-80-68-68
M. Thierry Boulan, diplômé de l'ESSCA et du CPA, entre à la Banque parisienne de crédit comme directeur central à compter du 4 janvier 1988.

Marchés financiers

NEW-YORK, 6 jan. ↑ Reprise en séance

Après avoir fait volte-face sur les premières ventes bénéficiaires déchaînées par le récent mouvement de hausse, Wall Street est parvenu, mercredi en séance, à redresser la barre. Le terrain perdu a été regagné, et même un peu au-delà.

PARIS, 6 jan. ↑ Timoré

La Bourse n'a fait que confirmer son mouvement de hausse mercredi. Sans plus. Affichant un gain de 0,8 % durant les premières échanges de la matinée, l'indicateur de tendance évolua peu par la suite.

Table with 3 columns: Valeurs, Cours du 5 jan., Cours du 6 jan. Lists various stocks like Alcoa, Alstom, etc.

Sur le MATIF, le contrat de mars gagnait 0,20 % à 98,75.

LONDRES, 6 jan. ↑ Retournement de tendance

La tendance s'est inversée en séance mercredi. Après avoir poursuivi sa progression amorcée depuis plusieurs séances, le mouvement s'est totalement modifié en milieu d'après-midi.

TOKYO, 6 jan. ↑ Très résistant

Après avoir cédé vingt-quatre heures auparavant à un véritable mouvement de panique à l'achat, le marché nippon a subi, jeudi, le contre-coup du phénomène.

FAITS ET RÉSULTATS

CAF-chimie : un deuxième contrat d'association industrielle en Grande-Bretagne. Après son accord avec Coates Brothers, CAF-chimie s'associe avec Bungeon pour le rachat des usines irlandaises du groupe MTM.

PARIS: Second marché (sélection)

Table with 6 columns: Valeurs, Cours préc., Dernier cours, Valeurs, Cours préc., Dernier cours. Lists various financial instruments like A.B.P. SA, Alstom, etc.

LA BOURSE SUR MINITEL 36-15 TAPEZ LEMONDE

MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 6-01-88 à 17 heures

Table with 10 columns: Valeurs, Prix exercice, Options d'achat (Mars, Juin, Sept, Déc), Options de vente (Mars, Juin, Sept, Déc). Lists options for Lafarge Cop., Paribas, Peugeot, etc.

MATIF Notionnel 10% - Cotation en pourcentage du 6 janv. 1988

Table with 5 columns: Cours, Échéances (Mars 88, Juin 88, Sept. 88, Déc. 88). Lists MATIF contracts.

INDICES CHANGES BOURSES

Table with 3 main sections: CHANGES (Dollar: 5,57 F), BOURSES (PARIS, NEW-YORK, LONDRES, TOKYO), and MARCHÉ MONÉTAIRE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVICES

Table with 6 columns: Cours du jour, Un mois, Deux mois, Six mois, Dix-huit mois. Lists interbank rates for various currencies.

TAUX DES EUROMONNAIES

Table with 10 columns: SE-IL, DM, FF, S.F., L. (1000), F. (1000). Lists Eurocurrency rates for different currencies.

Marchés financiers

BOURSE DU 6 JANVIER

Cours relevés à 17 h 54

Main table containing market data for 'Règlement mensuel' with columns for 'VALEURS', 'Cours', 'Premier cours', 'Dernier cours', and '% +/-'. It lists various financial instruments and their performance.

Comptant (admission) SICAV (admission) 6/1

Table with multiple columns for 'Comptant' and 'SICAV' sections, listing various securities, their prices, and other financial metrics.

Table titled 'Cote des changes' and 'Marché libre de l'or', showing exchange rates for various currencies and gold prices.

Vertical advertisement on the left side of the page, featuring the word 'VALEURS' and 'LA BOURSE' with a large '36-15' graphic.

Vertical advertisement on the left side of the page, featuring the word 'MATIF' and 'INDICES'.

Vertical advertisement on the left side of the page, featuring the word 'INDICES' and 'BIBLIOTHÈQUE DES EUROMONNAIES'.

Handwritten Arabic text at the bottom of the page: 'سكنا من الاموال'.

هكذا من الاصل

Le Monde

ÉTRANGER, POLITIQUE, SOCIÉTÉ, CULTURE, ÉCONOMIE, SERVICES, MINITEL

Vingt ans après l'accident d'un bombardier au Groenland

Les « irradiés » de Thulé portent plainte contre l'US Air Force

Une vingtaine de Danois qui, en 1968, avaient participé au nettoyage et à la collecte de quelque cinquante mille tonnes de neige contaminée...

qu'ils risquaient d'être momentanément stériles. Or depuis cette date, ajoute-t-il, je n'ai pas pu avoir d'enfant... Témoignages accablants que le comité de défense des irradiés de Thulé exploite à fond à la veille de ce vingtième anniversaire de l'accident...

Selon des témoins, aucune précaution n'avait été prise pour éviter la contamination des ouvriers et aucun conseil de prudence ne leur avait été donné...

BOURSE DE PARIS

Matinée du 7 janvier

Effritement

À deux séances de hausse a succédé, jeudi matin, une matinée de baisse. L'indice de tendance, après avoir ouvert sur un recul de 0,6 % perdait en séance jusqu'à -1,21 %...

Table with 4 columns: Valeurs françaises, Cours précédent, Dernière cote, Dernière cote

Berluti

SOLDES

8-9-11-12-13 Janvier 1988 26, RUE MARBEUF, 75008 PARIS

A B C D E F G

La crise au « Matin de Paris »

Le groupe des Dix examine les propositions de Jean-François Kahn

Le Matin de Paris, la feuille est désormais dans le camp du groupe des Dix, ces salariés propriétaires du titre depuis août 1987, après que le directeur de l'hebdomadaire l'Événement du Jeudi, M. Jean-François Kahn, a présenté sa solution de relance et de développement du quotidien au personnel...

Selon un sondage IPSOS

L'audience des radios en région parisienne

RTL, NRJ et Europe 1, avec respectivement 28,6 %, 23,4 % et 22,9 % d'audience cumulée, sont les radios les plus écoutées des habitants de l'Ile-de-France âgés de plus de douze ans...

Ainsi, lorsqu'on prend en compte les auditeurs de plus de quinze ans, NRJ repasse en quatrième position, derrière RTL, Europe 1 et France-Inter...

Derrière ce quartet qui confirme sa domination, il est intéressant de voir s'ébaucher le classement des radios FM après la réattribution des fréquences par la CNCL.

Skyrock, avec 7,2 %, et Radio Nostalgie avec 4,4 % se détachent, suivies de peu par la toute jeune station d'informations France-Info avec 4 %, alors que France-Musique, France-Culture et surtout FIP progressent.

En revanche, les stations privées RFM (3,8 %) ou Hit FM accusent une baisse de leur audience.

Quant à toutes les autres, de Fun à Nova, toutes ou anciennes, elles ne parviennent pas à dépasser les 3 % d'audience.

EN BRIEF

Grève aux caisses d'épargne du Var. - Cinquante caisses d'épargne en France, l'Écrouillet vaos, dont la maison mère toulonnaise et ses soixante-dix agences comptent quatre cent quarante employés, est paralysée depuis le 5 janvier par une grève lancée par la CGT, la CFDT, FO et le SU (Syndicat unifié)...

Perturbations répétées sur la ligne de métro n° 8. - Le trafic est perturbé, chaque soir notamment, depuis le 30 décembre, sur la ligne de métro n° 8 (Balard-Créteil). Vers 17 heures, un quart seulement des rames circulent en raison d'un arrêt de travail des conducteurs, à chaque fin de service (11 h-12 h, 17 h-18 h, 0 h-0 h 30), à l'appel de la CGT. Celle-ci demande la mise en ligne d'un train supplémentaire aux heures de pointe pour réduire les retards provoquant un allongement du temps de travail. La direction refuse cette solution, car elle estime les capacités suffisantes sur la ligne n° 8. En revanche, elle est en train de mettre en place des effectifs complémentaires et des procédures renforcées pour améliorer la régularité du trafic...

Le Vieux Colombier ira à la Comédie-Française

M. François Léotard, ministre de la culture et de la communication inaugure, le jeudi 7 janvier, le Théâtre national de la colline, dont l'aménagement décidé par le ministre de Jacques Duhamel a été réalisé sous celui de Jack Lang. Ce même jour, François Léotard fait publier un communiqué annonçant qu'il confie le Vieux Colombier à Jean Le Poulain, actuel administrateur général de la Comédie-Française.

C'est pourtant pour Giorgio Strehler, directeur du Piccolo teatro de Milan et du Théâtre de l'Europe à Paris que Jack Lang, alors ministre de la culture avait réusé à dénouer l'imbricolage juridique-financier qui bloquait la découverte de cette salle prestigieuse (Le Monde du 14 février 1986). Il est fait que le travail de Giorgio Strehler, son talent, sa notoriété, ses projets sont dans la ligne de cette salle légendaire qui de Jacques Copeau à Jean-Paul Sartre a marqué l'histoire du théâtre.

Le projet de Giorgio Strehler est une école européenne du comédien, sur le modèle du Piccolo Studio à Milan (Le Monde du 27 décembre 1985). Celui de Jean Le Poulain est hexagonal. Il s'agit d'un atelier de formation pour les jeunes pensionnaires de la Comédie-Française, et pour la recherche d'auteurs.

Jean Le Poulain, quand il a été nommé administrateur de la Comédie-Française, en 1986, a fait valoir la nécessité de disposer de trois salles. Il a pu récupérer en partie l'Odéon, où le Théâtre de l'Europe est installé six mois par an depuis 1983, et qui est, avec la Caisse des dépôts et consignations, copropriétaire du Vieux Colombier. Il avait déjà été question de le donner totalement à la Comédie-Française, c'est le vœu de Jean Le Poulain.

PRÉCISION : L'article publié dans le Monde du 7 janvier et consacré au militant corse inconnu, sans jugement, depuis près de cinq ans, comportait une erreur de prénom. Il s'agissait de Félix Tomasi, ainsi qu'indiqué dans nos dernières éditions, et non de René.

GLOBE SOUS QUELS VISAGES SE CACHENT LES STARS HYPOCRITES ?

Sur le vif

Effusions

C'est fou ce qu'il est mince, mon Jacquot, bien plus mince que mon Minni. Vous savez qu'il m'aurait acceuilli la bonne année, lui ? Ou'il m'aurait invité à l'Élysée, le jour de ses vœux à la presse ? Tintin. Alors que, pour Matignon, j'avais un beau carton à mon nom et, attendez, c'est pas fini, non seulement il m'a touché la main, mon Jacquot, il m'a... tenez-vous bien... Il m'a fait la bise. Ouf, comme ça, devant le monde, mais bien poli et tout. Il m'a demandé l'autorisation : Est-ce que vous permettez que je vous embrasse ? Tu parles, si je permets ! J'étais aux anges, livre de fierté. Je sors de là, je me cramponne aux murs pour pas m'envoler, je plane, mes pieds ne touchent plus le sol, j'ai des étoiles plein les yeux, je retourne au journal. Je fonce chez mes copains : - Regardez-moi ! C'est-est-ce que j'ai de spécial ? - Ben, t'es ton collant qui a séché.

Y.-M. L.

Au conseil des ministres

Les droits de la France sur les nodules polymétalliques du Pacifique

Le conseil des ministres a entendu, le mercredi 6 janvier, une communication de M. Jean-Bernard Raimond sur la situation internationale. Le ministre des affaires étrangères a indiqué que le bureau de la commission préparatoire de l'autorité internationale des fonds marins avait approuvé, le 17 décembre dernier, la demande d'enregistrement en qualité d'investisseur pionnier présentée par la France au nom de l'IFREMER agissant pour le compte de l'Association française d'études et de recherches des nodules. Depuis cette date, la France dispose donc dans le Pacifique de droits exclusifs sur une superficie de 75 000 kilomètres carrés pour explorer et, le moment venu, exploiter conformément au droit international des gisements de nodules polymétalliques.

M. Raimond a souligné que ce résultat est l'aboutissement de cinq années de négociations et qu'il constitue, au regard de la communauté internationale, les droits exclusifs de la France dans une zone importante.

Dans « Le Monde diplomatique » de janvier

Les armes de l'Europe

Directement concernées par le réarmement stratégique en cours entre les Deux Grands, l'Europe ne manque pas d'atouts pour assurer sa propre défense. Encore faut-il que les enjeux en soient clairement définis.

Dans son numéro de janvier, Le Monde diplomatique tire les conséquences de l'accord du 8 décembre sur le démantèlement des armements nucléaires. Jean Klein et Michel Rudriest résumant le dossier des prochaines négociations entre Washington et Moscou sur la réduction des armes classiques et des missiles stratégiques. Claude Julien passe les rapports de force au sein de l'OTAN ; il en conclut que la construction d'une défense européenne autonome est possible, pourvu que la République fédérale d'Allemagne consente à combiner sa puissance économique au potentiel de dissuasion nucléaire française. Et Pascal Boniface réveille l'existence, en France, d'un débat sur les partis politiques faisant apparaître d'inquiétantes tendances qui feraient voler en éclats tout espoir d'indépendance de l'Europe.

Bourrasque monétaire, recul de la production : les gouvernements restent passifs devant la crise qui vient. Le « groupe des Sept » rassure, depuis des années, les mêmes incantations. Frédéric C. Clairmonte et John H. Cavanagh tentent en évidence l'une des causes de l'artificialité économique des États-Unis, quand l'État n'a plus les moyens de contrôler l'expansion d'un capitalisme devenu multinational. Pour sa part, René Lenoir présente une formule simple pour résoudre le problème de la dette, à l'avantage commun des créanciers au Nord et des débiteurs au Sud, tandis qu'Alain Roulier, ancien directeur général de l'ORSTOM, dresse le bilan critique de la politique française de coopération.

M. ROCARD, P. MICHEL M. PALLAT, A. FINKEIKRAUT, R. DEBRAY, E. BALLADUR

Le Monde

sur minitel

BOURSE : l'effet dollar

36.15 TAPEZ LEMONDE

Le ministre a fait d'autre part le bilan de la décision prise le 16 septembre 1986 de généraliser l'obligation de visa pour les ressortissants de tous les pays, à l'exception de la CEE et de la Suisse. M. Raimond a observé que cette mesure avait permis de mieux contrôler les flux migratoires et en même temps qu'elle avait contribué à la lutte contre les actions terroristes. Il a indiqué qu'un cours de l'année 1987 le nombre de visas français délivrés dans le monde entier était passé de un million à six millions.

Le numéro de « Monde » daté 7 janvier 1988 a été tiré à 497 324 exemplaires